

## Werk

**Titel:** Ergänzende Bemerkungen zur Syntax des XVII. Jahrhunderts

**Autor:** Haase, A.

**Ort:** Oppeln und Leipzig

**Jahr:** 1889

**PURL:** [https://resolver.sub.uni-goettingen.de/purl?345617002\\_0011](https://resolver.sub.uni-goettingen.de/purl?345617002_0011) | log17

## Kontakt/Contact

[Digizeitschriften e.V.](#)  
SUB Göttingen  
Platz der Göttinger Sieben 1  
37073 Göttingen

✉ [info@digizeitschriften.de](mailto:info@digizeitschriften.de)

## Ergänzende Bemerkungen zur Syntax des XVII. Jahrhunderts.

Vorliegende Notizen sind bei der Lektüre folgender Autoren gesammelt: Théophile (de) Viau(d), Rotrou, Racan (*Bergeries, Discours à l'Académie, Odes, Psaumes*), Desmarest de Sorlin (*Les Visionnaires, Clovis*, teilweise auch *Délices de l'esprit*), Chapelain (*La Pucelle*), Scarron (nicht berücksichtigt sind vom *Virgile* die nicht vom Autor herrührenden Bücher, doch ist der dritte Teil des *Roman Comique*, obwohl nicht von Scarron geschrieben, herangezogen und durch III in den Zitaten bezeichnet), Scudéry (*Alaric*), M<sup>lle</sup> de Scudéry (*Artamène ou le Grand Cyrus*, Band I—IV). Die aus diesen Schriften gesammelten Stellen haben den Zweck, das vom Verfasser in seiner *Syntax des XVII. Jahrhunderts* gegebene Material zu vervollständigen, so dass entweder Erscheinungen, die überhaupt nicht berührt sind, und das sind nur sehr wenige, erwähnt werden, oder besondere Arten eines behandelten Falles hinzugefügt werden, oder endlich auch da, wo es wünschenswert schien, die Beispiele vermehrt werden. Dabei hat der Verfasser sich an die Paragraphen seiner *Syntax* angeschlossen. Nicht gegeben ist das, was bereits von Sölter, *Grammatische und lexicologische Studien über Jean Rotrou*, Altona, 1882, und Hellgrewe, *Syntaktische Studien über Scarron's Le Roman Comique*, Jena, 1887, gebracht ist. Wo an diese Abhandlungen angeknüpft ist, wird dies besonders bemerkt. Eine kritische Berücksichtigung derselben hielt der Verfasser für überflüssig.

Das unbetonte persönliche Pronomen als Subjekt des Verbums, welches von den Dichtern, besonders von Scarron im *Typhon* und *Virgile*, noch oft mitunter auch in der Prosa des Théophile und des Racan vernachlässigt ist, fehlt in der Frage (§ 8, e): *Voudriez m'obliger d'aimer mon adversaire? Souffrirais-je en mon lit l'assassin de ma mère?* (Rotrou, Cosroès III, 4). Dasselbe findet sich beim Imperativ *sois le bienvenu* (§ 8 Anm. 2): *Vous soyez le très bienvenu, Lui dis-je* (Scarr., Virg.). *Et lors cria maître Héctor: Vous soyez les très bienvenus* (Ibid.).

*Il = ce* als Subj. bei *être* (§ 2 Anm.): *Je ne pense pas, Soit-il le roi qui me rappelle, Que je puisse m'éloigner d'elle* (Théoph.).

PrädikatIVES *le, la, les* bei *c'est* in Beziehung auf Personen (§ 7 Anm. 1): *Mais ne voyez-vous pas quelques gens amassés Qui déjà vers le bourg se sont fort avancés? Ne les serait-ce point?* (Racan). *Car c'est lui qui revit, et si ce ne l'est plus* (Desmar.). *Chacun . . . criait: Voilà maître Éneas, Et pourtant ce ne l'était pas* (Scarr., Virg.). Vgl.

lui in Beziehung auf Sachnamen *Est-ce une illusion, ou ce vase en effet?* — *Le voilà, c'est lui-même* (Rotrou) = *le même*.

Zu den Wendungen, in welchen *en* fehlt (§ 9, 2, a), vgl. *Car en combattant près, quand nous viendrons aux mains, Nous aurons etc.* (Scud.) *Les armées étant donc en état de venir aux mains* (M<sup>lle</sup> de Scud.).

Das partitive, auf ein vorhergehendes Subst. zurückweisende *en* ist heute niemals von einem von einer Präposition regierten Indefinitum abhängig, wie *Après je me mis à écrire des fables . . . , et m'en ressouvenant de quelques-unes, je les ai traitées en l'ordre qu'elles me sont venues à la mémoire* (Théoph.), und ebensowenig von einem Subst. der Quantität, welches Subj. ist, wie *Un portrait de province en peu de temps se gâte, La plupart en sont faux* (Scarr., Com.)

Zur Stellung der pers. Pron. unter einander (§ 164, a) sind anzuführen: *C'est de le voir dans l'eau qui le nous montre mieux* (Théoph.) *Je l'engage à le vous accorder* (Id.). *Je le vous ai déjà dit* (Scarr. R. C. III.). *Je le vous dis encore, j'en sais les moyens* (Ibid.). *Son galant, qu'elle trouva en l'état où je viens de le vous représenter* (Ibid.). *Il suffira de vous dire pour le vous faire comprendre qu'elle voulait etc.* (M<sup>lle</sup> de Scud. II, 446).

Zur Stellung des Pron. beim Infinitiv (§ 154, c) vgl. *Je l'aime mieux le cœur hors du sein arracher* (Théoph.). *Il les fera beau voir, mon valet est poltron, L'autre ne l'est pas moins* (Scarr., Com.). *O Dieu, qu'il la faisait beau voir!* (Id., Virg.) *On dit qu'il me faisait beau voir* (Ibid.). *En ne se faisant au fonds que rire de votre mal, (elle) vous laissera vieillir sans récompense* (Théoph.). *Quittez donc la soutane, ou l'achevez d'user* (Scarr., Com.). *Si vous étiez si faible, et votre sang si tendre, Qu'on l'eût impunément commencé de répandre* (Rotrou).

Zu den § 154 Anm. 2 erwähnten Fällen vgl. *Alors vous lui rendrez le service fidèle Que vous lui fit vouer le seul bruit qu'on fait d'elle* (Rotrou). — *(Une chaîne) Dont la méchante, à chaque fois Que quelque âme là dedans entre, Vous me la frotte dos et ventre* (Scarr., Virg.), wo zwei ethische Dative gesetzt sind.

Das betonte pers. Pron. als unbezeichneter Dativ ist zwar im XVII. Jahrhundert nicht mehr anzutreffen, doch scheint auf jenen Gebrauch zurückzuführen zu sein *S'il peut par son amour se rendre supportable, Il lui sera bien doux, et moi bien supportable* (Rotrou).

Als ein früher vorkommender Latinismus ist die Verwendung von *soi* zu bezeichnen in dem § 14 d zitierten *Des mérites . . . qui n'ont rien de pareil à soi* (Malh.) und *Il ne peut ailleurs choisir l'objet qu'il aime, Ni d'un égal à soi faire un autre soi-même* (Rotrou).

Wie früher *soi* nach Präpositionen ohne Reflexivität für das Personalpronomen der dritten Person gebraucht wurde, scheint dasselbe auch noch zu stehen *De quelque côté que je dresse mes pas, La solitude en soi ne se rencontre pas* (Rotrou, La Célimène I, 1), wo offenbar *en soi* auf *quelque côté* geht, also = *y* ist, denn im Munde eines natürlich sprechenden Mädchens, das über eine Gegend sein Entzücken äussert, kann das *en soi* wohl keine andere Bedeutung haben.

*Soi-même* in Beziehung auf einen plural. Personennamen § 13 d: *Mais l'étroite vertu messied aux jeunes gens, Qui peuvent quelquefois, à soi-même indulgents, Suivre quelque désir où leur âge les porte* (Rotrou).

Das unbetonte Possessivum vertreten durch das betonte Personale mit *de* (§ 14, a) habe ich nur in solchen Fällen gefunden, wo das Pronomen stark betont ist, wie bei *De lui le silence, et de l'autre la voix Te détruiront assez* (Rotrou). *N'y suis-je pas allé par votre*

*charge expresse?* — *De moi?* (Id.) *D'elle il n'implore plus ni la pitié ni l'aide* (Desmar.). Nicht als Beispiel des altfrz. Gebrauchs ist anzuführen *Lucrece avait trouvé, sans doute à l'insu d'elle, Dom Louis* (Scarr. Com.), da bei solchen präpositionalen Wendungen der Gebrauch schwankte, vgl. *Le sage évêque paraît à son côté* (Desmar.).

Attributives Poss. statt des Dativs des Personale (§ 15) ist durch zu wenige Beispiele belegt, vgl. noch *Arrache tes cheveux, meurtris ton sein de coups* (Rotrou.). *Que j'arrache son cœur* (Id.). *Elle rompt ses cheveux, déchire son visage . . . meurtrit son sein de coups* (Id.). *Elle se mit à arracher ses cheveux* (Scarr., R. C. III). *Vainement ses yeux il frota* (Scarr., Virg.) *Aeneas sa barbe arrachait* (Ibid.). *(Elle) s'abandonne au dépit qui déchire son cœur* (Scud.).

*Leur* statt *son* in Beziehung auf *chacun* (§ 16 Anm. 1): *Les deux rois ennemis attendraient l'événement du combat, chacun à la tête de leur armée* (M<sup>lle</sup> de Scud.). *Ils tombèrent d'accord de se rendre compte de ce qu'ils apprendraient, chacun de leur côté* (Ead.).

Das betonte Possessivum in attributivem Gebrauch (§ 17) mit dem bestimmten Artikel ist bei Scarron oft zu finden, besonders im Virg. Fast immer ist das Pron. dem Subst. nachgestellt und steht im Reime, z. B. *Voici l'autre . . . Bailli dans le bourg vôtre* *Fait-on avec trois os insulte au bien d'autrui?* (Com.) *Peut-être que dans la peur nôtre J'ai pris une chose pour l'autre* (Typh.). *A d'autres, Si sur les sacrifices nôtres Tu fondes tes meilleurs repas* (Virg.). *Sans y mettre beaucoup du vôtre, Vous pouvez bien au peuple nôtre Pardonner* (Ibid.). *L'un vaut l'autre, Mais reprenons le discours nôtre* (Ibid.). So auch im Vokativ *Il dit: "O camarades nôtres* (reimt mit *D'avoir crié comme les autres*) (Ibid.). Aber auch *Ton généreux, ton adorable maître, Le mien ami se souviendra peut-être Du nouveau don que ton dernier billet Fit espérer à son humble valet* (Poés.). Mit dem adj. Demonstrat. ist das Poss. für Rotrou durch zwei Stellen von Sölter S. 43 belegt und scheint auch sonst nicht vorzukommen. Aus Scarron's Komödien ist hinzuzufügen: *Cette mienne lame N'aura plus de fourneau que celui de votre âme*. Mit Indefiniten verbunden ist das Pron. *Je l'ai vu . . . Prendre un autre sien camarade* (Scarr., Virg.). *Que si les prix sont pour les autres, Vous aurez quelques présents nôtres* (Ibid.). *Quelque mien ami ouvrira* [Scarr., R. C. III].

Das demonstrative Neutrum *ce* (§ 18) ist nur von Scarron in altfrz. Weise gebraucht, vgl. *Que votre nièce soit bien sage, et ce faisant, quelque somme d'argent pourra la satisfaire* (Com.). *Ce considéré, Monseigneur, Tirez-moi d'un si grand malheur* (Virg.). [*Ce néanmoins Quilles y vinrent* (Typh.). *Si la mer nous avalait tous, Et ce par notre négligence?* (Virg.) *Et ce, tant incivilement, Que etc.* (Ibid.)]

*Ce* als Subj. bei *être* ist vernachlässigt (§ 19): *A moi serait grande folie De rapporter exactement etc.* (Scarr., Typh.). *Et serait pure rêverie De croire que etc.* (Id., Virg.). *Je ne lui pourrais parler d'amour qu'en tremblant, fût pour moi ou pour autrui* (M<sup>lle</sup> de Scud.). *Mais qu'aucun ne fût plus capable de vous plaire, Serait d'un mal honteux passer en un contraire* (Rotrou.).

*Cela* statt *il* findet sich nicht nur bei *être* als Subj. (§ 20, b), sondern auch *A quoi sert cela de le dissimuler?* (Racan.)

Adjektivisches *ce* = dem bestimmten Artikel (§ 21, a): *Pareil à ces enfants que la peur de mourir Touche moins que l'aspect de qui les veut guérir . . ., Tel votre lâche cœur tremble au simple conseil etc.* (Rotrou.) *N'est-ce pas faire comme ces gens qui dépensent tout ce qu'ils ont à la cour pour essayer d'y faire leur fortune?* (Racan.)

Dass die substantivischen *cettui-ci*, seltener *cette-ci*, *icelui*, *icelle* (§ 23) bei Théophile und Scarron, auch in der Prosa, vorkommen, mag angemerkt werden.

Als Determinativum erscheint bei Scarron im Virg. noch der alte Nominativ *cil*, vgl. *O ma sœur, fais-lui bien comprendre, Comme Ronsard dit à Cassandre, Qui à moins que Dolope soudard, On cil dont l'homicide dard Mit Hector dans la sépulture, Il devrait être, le parjure. Plus reconnaissant à Didon* (l. IV). Die Stelle ist nicht etwa wörtlich zitiert, sondern lautet bei Ronsard: *Je ne suis point, ma guerrière Cassandre, Ni Myrmidon, ni Dolope soudard, Ni cet archer dont l'homicide dard Occit ton frère et mit ta ville en cendre*. Übrigens kommt *cil* auch bei Régnier (Littré) und selbst bei Diderot vor (Tobler *V. B.* S. 200.). Dass *celui* ohne Ortsadverbium durch das Prädikat vom Relativum getrennt ist (§ 24 Anm. 1), wird von Sölter S. 45 für Rotrou durch zwei Stellen belegt; andere Beispiele des bei diesem Autor noch nicht seltenen Gebrauchs sind: *Celui n'a point péché qui dans la repentance Témoigne la surprise. Celui dort sûrement qui dort dans l'innocence. Celui possède assez de qui le ciel a soin. Celui n'aime pas bien qui peut tôt se venger. Celui ne pêche pas qui pêche sans dessein. Celui se plaint qui brûle*. Sonst habe ich dies nur noch beobachtet *Celui seul voit couler heureusement ses jours Qui dans tous ses besoins n'implore le secours Que du Dieu qui créa etc.* (Racan). *Celui n'a rien à redouter Dont les fautes sont pardonnées* (Id.). *Celui certes, berger, est digne de mourir Qui voit sa guérison et ne veut pas guérir* (Id.).

Die im Altfrz. beliebte Zusammenstellung von *ceux* und *celles* findet sich bei Scarron *Enfin tous ceux et toutes celles, Tant les mâles que les femelles, Qui font les vivants enrager* (Virg.), ebenso im R. C. III. *Il était attendu avec impatience, principalement de ceux et celles qui devaient se marier. Cette troupe avait si fort gagné les bonnes grâces de toute la noblesse . . ., que ceux et celles qui la composaient n'allaient point au théâtre . . . qu'avec grand cortège*. Ebenso *chacun et chacune Sait son rang selon sa fortune* (Scarr., Typh.).

Der Bedeutung eines Indefinitums nähert sich *celui* (§ 26) auch in Sätzen wie *Vous me connaissez mal, ce nom ne m'est point dû, Et vous êtes celui que je n'ai jamais vu* (Rotrou) und *Je suis celui qui n'ai jamais rien fait d'agréable aux yeux de Dieu* (Scarr., Nouv.), wo man entschieden *quelqu'un, un homme* sagen müsste, das der Sinn der Sätze erfordert.

Zu dem Gebrauch des bestimmten Artikels ist es nicht nötig, weitere Beispiele beizubringen, da die Autoren nichts bieten, was besonders hervorzuheben wäre. Nur das ist zu bemerken, dass Scarron, welcher in seinen Gedichten und Komödien von den übrigen Autoren sich nicht unterscheidet, im Typhon und Virg. den bestimmten Artikel sowie das partitive *de* mit dem Artikel und ohne denselben sehr oft vernachlässigt und hierin ebenso frei verfährt wie Lafontaine in seinen Contes, welchen jene Dichtungen auch hinsichtlich der sehr freien Wortstellung an die Seite zu setzen sind. Auch die Fälle, in denen abweichend vom heutigen Gebrauch der bestimmte Artikel verwandt ist, liessen sich nur durch einige Beispiele vermehren.

Von den Relativen wird attributives *quel* angetroffen: *Mais ils craignaient sur toutes choses Qu'occire elle ne les voulût, Après quel mal, point de salut* (Scarr., Virg. l. V, v. 14).

Substantivisches *qui* im Plural (§ 40 Anm. 2) findet sich *Vous verrez dans les chants qui suivent Comme mal meurent qui mal vivent*

(Scarr., Typh., III der Schlussvers). Ebenso ist *qui* pluralisch *La demeure, les biens, . . . tout humain intérêt Doivent être communs à qui la couche l'est. Mais que, comme la vie et comme la fortune, Leur créance toujours leur doit être commune, . . . Aucun droit n'établit cette nécessité* (Rotrou, Saint Genest III, 4). Dass das subst. *qui* sehr oft bei Rotrou nach Präp. auftritt, wird von Sölter S. 47 bemerkt; in den Fällen, welche er berührt, kann man es auch heute sehr wohl sagen, dagegen kaum noch in Sätzen wie *C'est de qui je me veux plaindre aussi = de lui que*.

Der ursprüngliche Nominativ des Neutrums (*ce*) *que* begegnet noch abweichend vom neufrz. Gebrauch *Ce qu'ayant été su par Martésie, elle m'en avertit* (M<sup>lle</sup> de Scud., IV, 19), wenn man nicht eine Nachlässigkeit des Druckes annehmen will. Da im XVI. Jahrhundert das *ce que* noch so vorkam, die Ausgabe von 1654 sonst ziemlich korrekt ist, scheint das nicht gut zugänglich.

Zu § 35 Anm. 2 (Akkus. *ce que* als Angabe des Masses zur Grundbestimmung dienend) vgl. *Des honneurs qui me rendraient considérable parmi les miens au delà de ce que je le puis être par ma naissance* (Théoph.). Es braucht kaum bemerkt zu werden, dass in Sätzen dieser Art die § 6, 2 besprochene Erscheinung der Wiederaufnahme eines Relativs durch ein Personalpron. für das prädikative *ce que* stattfindet. Vgl. noch *Tu ne doutes donc plus que je ne l'aie aimé Tout ce que peut aimer un cœur bien enflammé?* (Scarr., Com.) *Elle alla retrouver son impatient amoureux et lui rendit compte de ce qu'elle avait avancé* (Id., Nouv.) = „wie weit“. *Mais je sais ce qu'au ciel déplaît la perfidie* (Rotrou) = „wie sehr“. Dieser Akkusativ ist dem § 51, b und hier weiter unten zu erwähnenden adverbial gebrauchten *rien* und *quelque chose* an die Seite zu stellen, in denen man ebenfalls Akkusative des Masses zu sehen hat.

Das auf einen Satz bezogene Neutrum *qui* ohne determinatives *ce* erscheint sehr oft nur dann, wenn das Prädikat ein mit *être* angefügtes Subst. ist. Für den anderen Fall (§ 35, b) lassen sich jedoch noch mehr Beispiele beibringen, so *Vous eussiez été bien aise d'épargner la peine de les controuver, car votre esprit de soi n'est pas trop inventif, qui me fait croire que vous ne m'avez imputé que ceux que la pratique vous a appris* (Théoph.). *Et même l'on me fit porter trois ou quatre enfants au baptême, avec des filles des meilleures maisons de notre voisinage, qui est ordinairement par où l'on commence pour réussir aux mariages* (Scarr., R. C. III). *Quand Verville aurait mis fin aux affaires qu'il avait à Rennes, qui serait dans une quinzaine de jours au plus tard* (Ibid.).

Prädikatives *que* auf *celui* bezogen (§ 35 Anm. 4) findet sich auch sonst, so *Toi qui vis le chaos enfanter la nature, De celui que tu fus vivante sépulture, Ombre à qui rien d'humain ne reste que la voix* (Rotrou). *Représentons celui que je suis devenu* (Id.). *Mon penser se confond, et celle que je fus En celle que je suis ne se retrouve plus* (Id.). *Cet Artamène . . . n'est pas véritablement celui que je veux qui le soit* (M<sup>lle</sup> de Scud.). *Si j'étais celui que vous pensez que je sois, croyez etc.* (Ead.). Diese Fügung scheint mir durch eine Attraktion veranlasst, wie z. B. auch in *Le sort n'est point celui qui fait les différences* (Rotrou) offenbar eine solche vorliegt, resp. eine Konstruktion nach dem Sinne zu sein.

Als relativisches Neutrum erscheint bei Scarron wiederholt *quant* in der Wendung *quant est de = quant à, pour ce qui est de*, eine Wendung, welche in der älteren Sprache vorkam (s. Littré s. v. *Hist.*),

so *Quant est de moi, je vous révère* (Virg. l. V). *Et quant est de notre destin, La grand'mère des dieux, Cybèle, Me fait demeurer auprès d'elle* (Ibid., l. II). *Et quant est de lui, qu'il était digne du sceptre qu'il portait* (Typh.). *Quant est de moi, j'estime Amadis grandement* (Com.).

*Dont* als Attribut eines von einer Präposition abhängigen Substantivs (§ 37, b) bietet *Heureux ceux qui . . . Révèrent l'Éternel . . . Et dont son seul amour imprime dans leurs cœurs Le respect et la crainte* (Racan). Freilich steht hier das Possessivum, doch wurde dasselbe auch sonst zu einem attrib. *dont* regierenden Subst. gesetzt, z. B. *Aurèle dont l'espoir allège ses soucis* (Desmar.) (vgl. *Deux personnes de qui l'état présent de leur fortune paraît être si dissemblable* (M<sup>le</sup> de Scud.) und § 37 Anm. 2), so dass man hier eine ähnliche pleonastische Ausdrucksweise sehen kann wie § 6, 2 und nicht anzunehmen braucht, in dem ersten Beispiel sei der Verfasser aus der Konstruktion gefallen.

Der § 37 Anm. 4 aus Lafontaine's *Contes* belegte Gebrauch des auf einen Satz bezogenen *dont* ist bei Scarron im Virg. nicht selten, z. B. *Il respecta mes cheveux gris, Se laissa toucher à mes cris, Et de son vin il me fit boire, Dont il acquit beaucoup de gloire. Les entrailles (Qui) sentaient bien fort les tripailles, Dont le nez elle se boucha. Ainsi dame Pyrgo parla, Dont, depuis, tout fort mal alla. Quelques-uns par delà le cou (plongèrent dans l'eau), Dont ils burent plus le soûl.*

*D'où* statt des possessiven *dont* (§ 38 Anm. 2): *Il les mena droit à l'Écu, D'où l'hôte était un peu cocu; Sa femme étant un peu coquette, Qui certes fut bien satisfaite De voir chez elle ces beaux dieux* (Scarr., Typh.). Eine andere Auffassung des *d'où* scheint mir durch den Zusammenhang ausgeschlossen.

*Où* in Beziehung auf ein unmittelbar vorhergehendes *ce* (§ 38 Anm. 2) ist bei Théoph. öfters zu finden, z. B. *Non seulement le contraire ne reçoit point son contraire, mais aussi quelque chose de contraire à ce où il va. Je lui dis . . . que nous n'étions point des gens incapables de persuasion pour tout ce où nous trouvions quelque apparence.*

Zu *vers où* (§ 38 Anm. 3) vgl. (*Elle*) *prit le chemin de Madrid, de vers où elle fit aussi marcher son bagage* (Scarr., R. C.). Littré s. *où* 9<sup>o</sup> gibt ein Beispiel aus M<sup>le</sup> de Scud., ohne diesen Gebrauch zu beanstanden, doch wird man, glaube ich, schwerlich noch *vers* hinzufügen, wo *où* allein schon völlig genügt, wie auch *Vers où l'épaulé gauche à la gorge est conjointe, Le sacrilège fer . . . Se fait jour* (Chapel.). *Vers où dans un marais, près du bord de la Seine, La Bastille commande et la ville et la plaine . . . Ce héros à grands pas jusqu'au fossé s'avance* (Id.) u. ä. Auch wird man in Fällen wie *Il tourna la tête vers où il croyait ouïr du bruit* (Scarr., Nouv.) gewöhnlich *du côté que* sagen. *Là vor où*, das sich auf ein Subst. bezieht, kommt wie früher noch vor *Il se rendit au camp de la Rochelle, là où, comme vous avez pu savoir, le siège fut fort opiniâtre* (Scarr. R. C. III.).

Statt des auf einen ganzen Satz bezogenen *où* = *quand* (§ 38, g) tritt *ici que* auf: *Et ce dernier assaut ne vous peut-il dompter Ici que la victoire est tant à redouter, Ici qu'elle vous ôte une offre si parfaite, Ici que la couronne honore la défaite?* (Rotrou.)

Zu der § 39, f erwähnten Konstruktion sind als besonders zu beachtende Beispiele hinzuzufügen *Pendant le discours de Solon, Philoxippe qu'il y avait déjà longtemps qui avait bien de la peine à ne l'interrompre point, ne put plus s'en empêcher* (M<sup>le</sup> de Scud.). *Il le laissa avec une joie qu'il y avait longtemps qui n'avait trouvé place dans son cœur* (Ead.). *Il y avait un homme . . . qu'il y avait déjà assez longtemps qui était à Gnide* (Ead.), Stellen, die sich nur

erklären lassen, wenn man annimmt, dass das *qui* in jener Konstruktion auf ursprünglichem *qu'il* beruhte und in der Folge auch in Beziehung auf Feminina unbedenklich verwandt wurde. In *Divers petits amours qui semblent qui s'élancent* (Scud., Alaric I. III), *Derrière ce héros qui semble qui soupire* (Ibid.). *Mais craignant de donner connaissance de ce qui était si nécessaire qui fût caché, je crus etc.* (M<sup>lle</sup> de Scud. IV, 561) liegt ebenfalls jene Konstruktion verschmolzen mit persönlich gebrauchtem *sembler* und *il est nécessaire* vor, wie ja *sembler* vielfach früher persönlich vorkam, wo die neuere Sprache es unpersönlich gebraucht, so dass das zweite *qui* = *qu'il* ist, vgl. dazu aus M<sup>lle</sup> de Scud. *Quoiqu'elle eût résolu de ne se parer point et de paraître la plus négligée qui lui serait possible, elle ne put en venir à bout* (II, 371). *Il la vit donc et lui représenta de telle sorte l'injustice de Crésus et celle du roi de Pont, qui la força d'avouer etc.* (II, 190) (s. auch § 35 Anm. 1).

Das interrogative *quel* ist = neutralem *lequel* in dem von Sölter S. 48 zitierten *Je doute quel des deux est moins m'assassiner, Ou de la retenir ou de l'abandonner* (Rotrou) (s. § 41 Anm. 1).

Substantivisches *quel* ist auch in der Prosa oft genug zu finden (§ 41, c), vgl. noch *Tout cela* (d. h. leide ich) *par je ne sais quelle, Qui parce qu'on me trouve belle, Dit partout que je ne vauz rien* (Scarr., Virg.), was dem substantivischen *quelle* *que* im verallgemeinernden Konzessivsätze (§ 45 Anm. 2) an die Seite zu stellen ist.

Man kann zweifelhaft sein über *qui* in Sätzen wie die § 42 Beispiel 10 u. Anm. 2 zitierten, denen sich noch andere hinzufügen lassen, z. B. *Qu'importe qui me tue, ou sa bouche ou ses yeux?* (Rotrou). *N'importe qui l'acquière, ou la force, ou l'adresse* (Id.). *Hélas, en cette peine Qui le doit emporter, ou l'amour, ou la haine, Je souhaite et je crains d'apprendre son trépas* (Id.). Sicher ist, dass die neuere Sprache sich nicht so ausdrückt, sondern entweder *ce qui* oder *lequel* anwendet, je nachdem sie das Fragepronomen in Beziehung auf die folgenden Substantiva, um deren Auswahl es sich handelt, setzt, oder nicht. So ist zwifache Auffassung möglich, wie auch *Et qui doit l'emporter, ou l'amour, ou la haine?* (Rotrou) *qui* ebensowohl Neutrum sein als = *lequel* stehen könnte; an Stelle des letzteren ist dasselbe verwandt *En même temps je l'aime et je la hais, Qui de ces passions l'emporte je ne sais* (Scarr., Com.).

Unendlich oft ist bei den Autoren des XVII. Jahrhunderts *je ne puis que faire* scheinbar = neufz. *je ne sais que faire* zu lesen, z. B. *Je ne vous puis qu'offrir après un diadème* (Rotrou), *Je ne puis que comprendre en tout cet artifice* (Id.). *Elle ne pourrait comment l'attacher* (M<sup>lle</sup> de Scud.). *Il ne pouvait que penser de cette aventure* (Ead.). Dass jedoch diese Wendung nicht ganz mit der neufz. identisch ist, beweisen Stellen wie *Ainsi sans savoir ni pouvoir que faire, ils regardaient ce chariot* (M<sup>lle</sup> de Scud. IV, 11) *Il ne savait qu'en penser, et ne pouvait par où trouver les voies de remettre etc.* (Ead.).

Als Nominat. des Subj. in der indirekten Frage habe ich *quoi* (§ 42 Anm. 3) noch gefunden *N'avez-vous point sur vous quelque bon cure-oreille? Je ne puis dire quoi me châtouille dedans* (Scarr., Com.).

*De quoi* im Sinne des neufz. *de ce que* (§ 42 Anm. 4) ist für Rotrou von Sölter S. 46 durch zwei Beispiele belegt. Andere Beispiele aus demselben Autor sind: *On murmure là-bas De quoi le ciel diffère un si juste trépas* (Le Filandre V, 3). *Sois béni, juste ciel, de quoi cette province Dans le fils de son roi retrouve enfin son prince* (Don Lope de C. IV, 5). Dazu *Je me trouve étonné de quoi je suis vivant* (Théoph.). Ferner findet sich *de quoi* auch für *de ce que* in den Ver-

wendungen, in welchen dieses im XVII. Jahrhundert vorkam (§ 108), so *Je crois que la postérité ne doit point trouver mauvais de quoi je ne t'entretiens que des folies de ma jeunesse* (Racan). *Ce corps chargé de chaînes N'est l'effet ni des lois ni des raisons humaines, Mais de quoi des chrétiens j'ai reconnu le Dieu* (Rotrou, Saint Genest III, 4) und endlich auch rein kausal = *parce que Aucune passion ne traversait mon bien, Et je m'aimais alors, de quoi je n'aimais rien* (Rotrou, La pèlerine amoureuse, III, 5). Wenn man zu diesen Stellen vergleicht den indirekten Fragesatz nach Verben des Affekts (§ 43 Anm. 3) *Il m'a pris une même défiance des persuasions de Socrate, et m'ébahis pour quoi je commence à me dédire de son opinion* (Théoph.). *Admirez, seigneur, comme quoi la prudence humaine est bornée* (M<sup>lle</sup> de Scud.), wenn man ferner das unendlich häufige *de quoi* beim Infinitiv berücksichtigt, z. B. *Cherchant de quoi haïr ce glorieux amant, Je voyais etc.* (Rotrou), wenn man endlich interrogatives und relativisches *de quoi* in den § 109 zitierten Stellen hinzunimmt, denen sich noch viele andere hinzugesellen, z. B. *De quoi pâlisseriez-vous?* (Rotrou). *Elle s'imagina que ce changement était concerté, de quoi elle entra en des si furieux transports, qu'elle dit etc.* (Scarr., R. C. III). *Elle fit la moue et la figue; De quoi ce grand chef de la ligue Garda de honte et de dépit Durant quatre ou cinq jours le lit* (Scarr., Virg.), dann scheint *quoi* sicher pronominal und zwar interrogativ und sodann relativisch verwandt.

*D'où* = *de quoi* (§ 43 Anm. 2) *Ton amitié . . . Qui ne saurait trouver . . . D'où je suis aimable, Ne peut trouver ainsi de quoi m'abandonner* (Théoph.).

Zu der § 43 Anm. 5 erwähnten Mischung direkter und indirekter Frage vgl. *Je lui répondis que non et qu'est-ce qu'il voulait dire* (Scarr., R. C. III). Das in Scarron's Virg. oft vorkommende *qu'est-ce* findet sich so als erstarrte und nicht mehr ihrem Wesen nach empfundene Verbindung, z. B. *Sans m'enquérir pourquoi, ni qu'est-ce.*

Wie attributives *quel* in Sätzen wie *Prenez quel livre il vous plaît* vorkam (§ 44, 1), so auch substantivisches *lequel*: *Auquel vous plaira mieux choisissez votre gendre* (Rotrou). *Es-tu libre ou captif? — Oui. — Mais lequel des deux? — Lequel des deux me plaît, ou tous les deux ensemble* (Id.).

Im verallgemeinernden Konzessivsätze erscheint attributives *quel* (§ 45, a) ausser in dem von Hellgrewe S. 18 zitierten Beispiel noch *Il faut que je lui parle à quel prix que ce soit* (Scarr., Com.) und mehrfach bei Théoph. *Rien ne fait une chose belle que la présence ou la communion du beau, de quelque façon et pour quelle raison qu'il arrive. A quel point que l'humeur le force de changer. A quel prix que ce soit, il en faut donc sortir.*

*Quiconque* (§ 45, c): *L'artifice est subtil, quiconque en soit l'auteur* (Rotrou), und nicht prädikativ *Quiconque vous ait fait cette fausse peinture . . . Il mourra* (Id.).

Das veraltete *quoi qui* ist von Sölter S. 48 erwähnt, ebenso *Quoi qui en arrive, il le faut attribuer à la fortune* (Malh.). *Elle trouve à redire à quoi qui se présente* (Chapel.).

Der § 45 Anm. 5 erwähnte Fall *pour si utile qu'elle fût* ist bei Théoph. und Rotrou ungemein häufig und tritt in verschiedenen Arten auf. Sölter S. 49 belegt attributives *quelque* vor einem durch *si* verallgemeinerten Adj. *A quelque si haut point que ce bonheur m'honore.* Auszugehen ist bei der Erklärung von den Fragesätzen, in welchen attributives *quel* vor einem durch *si* hervorgehobenen Adjektivum steht, z. B. *Quel si grand roi n'est point jaloux de votre cœur?* (Théoph.).

*En quel si beau marbre de Pare Dois-je graver des monuments Qui soient fidèles à ta gloire?* (Id.). *Quels si rares exploits la rendent admirable?* (Rotrou). *Quel si pressant besoin vous tire de ce lieu?* (Id.) und so unendlich oft bei diesen beiden Autoren. Wie hier nach einer besonderen Art des Subst. gefragt wird, welches die durch das Adj. bezeichnete Eigenschaft in so hohem Grade, wie dieselbe thatsächlich vorliegt, oder gedacht wird, besitzt, so wird die Art eines solchen Subst. verallgemeinert in *Et de quelque si grand mérite Dont l'honneur flatte nos exploits, Il n'est rien de tel etc.* (Théoph.) = von welcher Art auch immer das so grosse Verdienst sei, *Quelque si grand malheur qui jamais n'en arrive* (Id.). Dass von hier aus auch adverbialen *quelque* zu dem durch *si* ausgezeichneten prädikativen Adjektivum trat, ist nicht befremdlich, da das neufrz. *quelque* vor dem prädik. Adj. ja auch aus dem *quelque* vor dem attributiven Adjektiv hervorgegangen ist, vgl. *Quelque si clairvoyant que soit l'esprit des hommes, Nous ne reconnaissons etc.* (Rotrou).

In Sätzen wie *Pouvez-vous écouter . . . Et, pour quelques raisons qui vous puissent armer, Verser le meilleur sang etc.* (Rotrou, Don Lope de C. III, 3). *Des rivières plutôt . . . rebrousseraient leur course, Que pour quelque dépit qui rebute un amant, Il cesse d'incliner et tendre à son aimant* (Id.). *Et pour quoi qu'on en ait, on en a pour le jour* (Id., Le Filandre I, 4). *Et pour si peu de temps que je l'ai vue, j'ai toute cette idée si bien imprimée dans le cœur etc.* (Théoph.), tritt *pour* in deutlich erkennbarer kausaler Bedeutung auf, wird jedoch in der neueren Sprache nicht angewandt, da das absolute Substantivum mit *quelque* resp. *quoi que* und *si peu* genügen. (Vgl. über dieses *pour* Zschr. f. r. Phil. XI, 445 ff.). Man kann in solchen Sätzen eine Verschmelzung der beiden Wendungen *pour temps que j'aie* und *quelque temps que j'aie*, der älteren und der jüngeren, sehen, eine Verschmelzung, die dann schliesslich der modernen Wendung hat weichen müssen.

*Aussi* in solchen Sätzen wie *Quoi qu'il arrive aussi, vous ne la quittez pas* (Rotrou).

Das veraltete *comme que*: *Pour les hommes, ils se coucheraient comme que ce fût* (Scarr., R. C. III).

Unter den Indefiniten ist *tout* zu erwähnen, welches vielfach in der älteren Sprache zur Verstärkung anderer Wörter diente. Dem § 46 Anm. 2 Gesagten ist hinzuzufügen, dass *tout ainsi* sehr oft vorkommt, und *tout aujourd'hui* kann auch noch öfter nachgewiesen werden, z. B. *Je saurais bien me tenir ici tout aujourd'hui* (Théoph.). *Qui m'a tout aujourd'hui mis l'âme à la torture* (Id.). *Ma foi, tout aujourd'hui ce cavalier et moi Nous vous avons cherché* (Scarr., Com.). *Hé quoi tout aujourd'hui Il consentira donc?* (Ibid.). *Obstinez-vous tout aujourd'hui à vouloir qu'il vous rende votre portrait* (M<sup>lle</sup> de Scud.). Ebenso findet sich *tout* vor attributivem *les deux*, wo es heutzutage nicht mehr vorkommt, z. B. *Et me faisant régner sur toutes les deux mers* (Rotrou). *De tous les deux côtés les choses ne furent pas sitôt en état de pouvoir songer à combattre* (M<sup>lle</sup> de Scud.). *De toutes les deux façons dont j'envisage la chose, je trahis le roi* (Ead.). *Ce qui fut accepté également de tous les deux partis* (Ead.). Andererseits fehlt dieses *tout* vor *à coup*, wie *De là, tombant à coup en des frayeurs plus vives, Il m'a semblé d'errer aux infernales rives* (Théoph.), (wozu man vergleichen kann *La lumière qui l'éblouirait trop à coup* (Desmar.)), und in *d'un temps*, wie *Et pour punir d'un temps l'orgueil désordonné . . . Faites etc.* (Rotrou). *Il est aisé de juger de ma peine Par l'effort qui d'un temps m'emporte et me ramène* (Id.).

Adjektivisches *chacun* (§ 47, a) kommt auch vor: *C'est ce Dieu . . . Qui . . . Ordonne le manoir à chacun élément* (Desmar., Visionn.). *Un chacun* (§ 47, b) in indirekter Beziehung auf ein mit partitivem *de* folgendes Substantivum: *C'est que ma voix cherche des traits Pour un chacun de vos traits* (Id.).

*Aucun* im positiven Satze findet sich nur substantivisch, selten bei Rotrou (Sölter S. 48 und ausserdem *Et d'aucuns qui ployaient craignant notre déroute, Ce grand homme . . . change etc.*) und Théoph. (*Selon le sens d'aucuns je voulais discourir Si ce n'est pas le feu etc.*), oft in den Dichtungen Scarron's, z. B. *Je n'ai point su comment elle en fit le chemin, Aucuns ont dit sur un roussin* (Poés.). *Il disait qu'aucuns d'eux (de ces beaux esprits) ne sont bons qu'à moucher les chandelles . . . Qu'aucuns à ce beau corps pourraient servir de membres* (Ibid.). *Aucuns commencèrent par boire* (Virg.). *J'en puis être d'aucuns blâmé Mais aussi serai-je estimé* (Ibid.). *Notre ville . . . Sans regret d'aucuns fut laissée* (Ibid.) und so sehr oft. Dass es mit dem von Hellgrew S. 18 zitierten *Il avait assez d'esprit et faisait assez bien de méchants vers; d'ailleurs homme d'honneur en aucune façon, malicieux comme un vieil singe et envieux comme un singe* eine andere Bewandtnis hat, fühlt der Verfasser der Abhandlung selbst, da er sagt: „hier scheint es mehr dem englischen *any* zu entsprechen als für *quelque* zu stehen.“ Offenbar liegt hier ein unvollständiger negativer Satz vor = *il n'était . . . en aucune façon*, also = „in keiner Weise“, wie ja auch heutzutage *en aucune façon* in derselben Weise sehr gebräuchlich ist.

*Aucune fois* ist auch (§ 50, b) bei Racan noch öfters zu lesen, z. B. *Il est vrai qu'au matin aucune fois les songes Me déçoivent les sens. Il suit aucunes fois un cerf par les foulées . . . Aucunes fois des chiens il suit les voix confuses.*

Adverbiales *rien* (§ 51, b) liegt in den gegebenen Stellen mit *ne rien prétendre à qc.* eigentlich nur für die neuere Sprache vor, da man früher sehr wohl sagte *prétendre qc. à q. (qc.)*. Ebenso konnte damals der Akkusativ als solcher noch empfunden werden in *Déferez quelque chose au sentiment commun.* (Rotrou) *Pourvu qu'il promît que . . . il déférerait quelque chose à mes prières* (M<sup>lle</sup> de Scud.). Ähnlich sind *Et pour ne rien céder aux plus fertiles champs, Les rochers les plus durs . . . Se laissent cultiver* (Racan). *Ma raison s'accommode quelquefois à mes désirs . . . et cède quelque chose à ma volonté. Il me serait peut-être plus avantageux, lui dis-je froidement, que votre volonté cédât quelquefois à votre raison* (M<sup>lle</sup> de Scud.) Doch scheint hier schon der Akkus. des Masses vorzuliegen, wie ein solcher deutlich erkennbar ist in *Au prix de la vertu je ne les prise rien* (Théoph.). Von solchen Sätzen aus wurde dann *rien* rein adverbial, so dass dasselbe nicht mehr als Akkus. empfunden wurde, wie ja auch *pas* und *point* in ähnlicher Weise zu Adverbien wurden, nur dass die Sprache dann später wieder *rien* auf den rein substantivischen Gebrauch beschränkte. Vgl. noch *Ne désespère rien, car je plains ton supplice* (Rotrou). *Il répondit qu'il n'avait rien oublié à mettre tous les secrets de la magie en pratique, mais sans aucun effet* (Scarr., R. C. III).

Die im Altfrz. sehr beliebte Umschreibung durch *corps* (Tobler, V. B. S. 27 f.) erscheint noch bei Scarron, welcher *corps d'homme-ne* = *personne-ne* gebraucht, z. B. *Corps d'homme n'était avec moi* (Virg. l. II). *Corps d'homme n'en reçut outrage* (Ibid., l. V). Ebenso findet sich bei Chapelain *Sous le petit Rambert, le grand corps de Norgale, Parmi son sang fumeux, sa dure vie exhale.*

*Nul* ohne *ne* beim Verbum (§ 52, a) habe ich nur noch gefunden

*Un voleur, dont l'audace à nulle autre est pareille* (Rotrou), eine Stelle, die darum nicht recht beweisend ist, weil die Wendung *à nul autre pareil* ohne das Verbum unendlich häufig war, man also sehr leicht dazu kommen konnte, *être* ohne *ne* derselben hinzuzufügen. *Nul* = *aucun* habe ich durch zu wenige Beispiele belegt; dieser Gebrauch ist sehr oft zu beobachten, z. B. im *Grand Cyrus* fast auf jeder Seite. Vgl. *A-t-on vu jusqu'ici que du nom des Adornes D'une étroite vertu nul ait passé les bornes?* (Rotrou). *Pouviez-vous croire qu'un cœur qui vous avait adorée pût offrir des vœux à nulle autre divinité?* (M<sup>lle</sup> de Scud.). *Il sera difficile que j'en trouve en nulle part* (Ead.). *Il évita... de rencontrer la princesse Istrine en nulle part* (Ead.). *Bien loin de songer à vous faire nulle violence* (Ead.). *Car je ne pourrais pas sans cet ajustement Avec nul des mortels converser un moment* (Desmar.). *Sa marque, sans laquelle il ne veut pas que nul s'en serve* (Id.). *Je ne vois pas qu'il ait eu nulle aventure fâcheuse en cette chasse* (M<sup>lle</sup> de Scud.). *Il ne lui était pas possible d'espérer jamais nulle satisfaction en la vie* (Ead.). *Ce n'est pas que je sente nulle disposition en moi qui etc.* (Ead.). *Il ne crut pas que Mandane eût nulle part à la chose* (Ead.). *Aussi bien n'est-il pas à propos de vous donner nulle émotion* (Ead.). *Il n'y avait pas moyen de tirer nulle conjecture de tous les signes* (Ead.). *Ni l'Anglais n'est tombé, par nul autre malheur, Dans un gouffre si bas* (Chapel.). *Ni vous qui le sauviez... Ni nul autre ici bas ne pourrait l'empêcher* (Scarr., Com.). *Je m'en retournai... sans songer ni au chemin que je tenais, ni à nulle autre chose* (M<sup>lle</sup> de Scud.). *Du moins n'aurai-je rien dans l'esprit qui me reproche nulle infidélité, ni nulle négligence* (Ead.). *Il ne restait nulle place pour nul autre sentiment* (Ead.).

*Pas un* = *aucun, personne* (52, b) ist ebenfalls unendlich oft bei M<sup>lle</sup> de Scud. und auch sonst häufig zu finden, doch brauchen die Beispiele nicht gerade vermehrt zu werden, nur der Fall verdient der Erwähnung, in welchem *pas un* neben der Negation *ne-pas (point)* erscheint, wie *Pas un n'alla pas au contraire* (Scarr., Virg. l. VIII). *Elle ne se priva pas un moment de la conversation de pas un de mes rivaux* (M<sup>lle</sup> de Scud., III, 285). *Il n'y avait point de nom au-dessus de pas une lettre* (Ead.).

*Mêmement* (§ 53 Anm. 4). *Il a trop de passion pour être croyable, même en une cause qu'il a faite sienne* (Théoph.). *La nef, ainsi dépatronnée, Et même détimonnée* (Scarr., Virg.).

Substantivisches *maint* (§ 54 Anm. 3) ist auch bei Scarr. im Virg. zu finden, z. B. *Tydée, Adraste et maints aussi Qui ne sont pas nommés ici* (l. II).

Von den Zahlwörtern ist das früher beliebte *un cent* de zu erwähnen, z. B. *Telle en trahit un cent, et se fait aimer d'eux* (Rotrou). *Hier j'en blessai trois d'un regard innocent, D'un autre plus cruel j'en fis mourir un cent* (Desmar.). *(Elle) seule en vaut plus d'un cent* (Scarr., Com.).

Als Beispiele zu dem § 57 Anm. 3 erwähnten Falle, dass ein Subst. mit dem unbestimmten Artikel durch einen Superlativ bestimmt ist, füge ich hinzu *Je suis sans doute une des personnes du monde la plus sensible aux bienfaits* (Théoph.). *Il était un des hommes du monde le mieux fait* (Scarr., Nouv.). *Cléandre était assurément un des hommes du monde le mieux fait* (M<sup>lle</sup> de Scud.), ein Fall, in welchem dieselbe Attraktion vorliegt wie die § 64, b erwähnte (*un des meilleurs hommes qui soit au monde*).

Unpersönlich gebrauchte Verba statt der persönlichen (§ 58, b): *Je vous ai moins payé Qu'il ne vous était dû* (Rotrou). *Je*

*suis bien aise de vous pouvoir dire auparavant qu'il m'empire davantage, que si les dieux disposaient de moi, je n'entends pas etc.* (M<sup>lle</sup> de Scud.). *Vous ne la reconnaîtrez pas quand vous la verrez, tant il lui est visiblement amendé* (Ead.). *Dès qu'il eut formé la résolution de retourner à Clarie, il lui amenda, il dormit toute la nuit suivante* (Ead.). Auch sind bei M<sup>lle</sup> de Scud. Konstruktionen nicht selten wie *Jamais il ne s'est entendu parler d'une pareille confusion à celle de Babylone. Jamais il ne s'est vu de gens de guerre partir avec un plus violent désir de vaincre.*

Transitiv sind abweichend vom heutigen Gebrauch (§ 59) noch: *accroire: Alors, pour l'excuser, moi-même je l'accrois* (Desmar., Clovis). *aspérer: Donne donc à tes vœux quoi que ton cœur aspire* (Rotrou, Béli-saire, I, 6).

*butiner: (Il) s'apprête à butiner Les plus chères faveurs qu'un esprit peut donner* (Id.). *Il butine les fruits d'une injuste victoire* (Id.). *cligner: Vainement ses yeux il frotta, Les ouvrit et les cligna* (Scarr., Virg. I. I).

*décroître: Sa compagnie N'augmente ni décroît ma froideur infinie* (Rotrou).

*désespérer: Ses maîtres, qui perdaient tous les leurs (enfants) dès le berceau, la firent nourrice d'un garçon désespéré des médecins* (Scarr., Nouv.).

*discourir: Tout cela est très bien discouru* (Théoph.). *Quelque chose d'approchant à ce que je vous en ai discouru* (Id.). *Quoi que l'affection te fasse discourir* (Id.).

*éclater: Tandis que de leur haine ils éclatent des crimes Contre les pouvoirs légitimes* (Racan).

*guerroyer: Vous les mènerez Guerroyer les peuples du Tibre* (Scarr.).

*hucher: Elle siffle en paume les siens, Elle huche ses Tyriens* (Id.). *lutter: Et presque sans espoir il lutte en vain les flots* (Desmar., Clovis). *De l'Hellespont ému (il) luttait les flots cruels* (Ibid.). (Beisp. aus dem 16. Jhd. bei Littré s. v. Hist.).

Wie *obéir* auch *désobéir: Elle se serait vue désobéir par une personne qui ne le ferait pas en toute autre chose* (Scarr., Lettr.).

*opposer: Et partout où du camp se peut tourner l'effort, Sous cent aspects divers il oppose la mort* (Chapel.).

*persuader: Je sens une chaleur d'esprit Qui vient persuader ma plume De tracer etc.* (Théoph.). *Il me dit de plus qu'il avait fait assez de progrès auprès d'elle pour l'avoir persuadée de lui donner la nuit entrée dans son jardin* (Scarron, R. C.).

*pirouetter: Le vent la pirouette (ma barque) sur sa proue* (Racan) *Eure les pirouette et les tourne en furie* (Scud.).

*rapprocher: L'esclave échappé rapproche la maison* (Rotrou). *Ne me rapprochez point* (Id.).

*répondre: Pourvu que son esprit son visage réponde, Je crois qu'il vaut beaucoup* (Rotrou).

*résister: Artamème désespéré de se voir résister si longtemps* (M<sup>lle</sup> de Scud.).

*tiédir: Mais du vin que l'on répandit, Qu'elle but et qui la tiédit, Fit que etc.* (Scarr., Virg.)

*voisiner: Une longue avenue D'arbres à quatre rangs qui voisinent la nue* (Desmar., Visionn.).

*voyager: Voyageant l'univers de l'un à l'autre bout, Nous ne saurions fuir* (Théoph.).

Zu den bereits gegebenen Verben mögen noch da, wo nur ein Beispiel oder mehrere nur einem Autor entnommene angeführt sind, gestellt werden: *Avec tant de bruit...*, *Que le cœur le plus ferme à peine l'accoutume* (Scud.). *Ensuite à cet hymen vous le disposerez Par les plus doux moyens que vous aviserez* (Scarr., Com.). *J'ordonnerai de consulter l'affaire* (Rotrou.). *Mais les monstres d'enfer... Consultent les moyens d'en affaiblir le cours* (Chapel.). *Il suffit que chacun dispute cette question en lui-même* (Desmar.). *Je vous prendrais pour mon juge, Si j'avais quelque chose à disputer comme eux* (M<sup>lle</sup> de Scud.). *Et son cœur veut éclore un espoir qu'il retient* (Rotrou.). *Souvent la jalousie... Par notre propre faute éclôt de grands malheurs* (Racan.). *Ainsi courent les bruits des propos murmurants, Par qui la foule éclôt cent pensers différents* (Desmar.). *Aimant mieux hasarder le destin des batailles (J') Assemble ce qu'il a de plus fameux soldats* (Rotrou.). *Renviant pour sa gloire... L'exploit si renommé du valeureux Horace* (Desmar.).

Reflexiv gebraucht sind (§ 60) noch:

*se combattre*: *C'était des gantelets semblables Que des athlètes redoutables L'athlète le plus redouté, Eric... Se combattait à toute outrance* (Scarr., Virg.).

*se débarquer*: *Alors tout se débarque* (Scud.). *Tout s'approche à la fin, tout vient, tout se débarque* (Id.). *(Il) était arrivé à Madrid, sans donner avis de Séville, où il s'était débarqué* (Scarr., Nouv.).

*se délibérer*: *Mon désespoir en moi encor se délibère* (Théoph.). *Je me délibérai de chercher mon salut en ma fuite* (Id.).

*se donner de la tête, contre qc.* kommt öfter bei Scarr. vor, z. B. *Elle tomba donc sur lui... se donnant de la tête contre celle de sa fille si rudement etc.* (R. C.). *Dom Marcos, qui se donnait de la tête contre les murailles* (Nouv.). *Mais c'était... Se donner du front contre un mur* (Virg.).

*se feindre*: *Je veux contraindre ma conscience de se feindre pour se condamner* (Théoph.).

*se tempêter*: *Mais cet œil n'est plus dans sa tête, Dont jour et nuit il se tempête* (Scarr., Virg.).

*se valoir*: *Ne tient-il qu'à tromper, ne tient-il qu'à trahir, A cause qu'on saura se valoir de ses feintes?* (Scarr., Com.).

*se vieillir*: *Les organes dont il se sert se vieillissent et s'usent* (Desmar.).

Als Beispiele kann man hinzufügen *A quoi l'hôtesse, sans se bouger de dessus le siège où elle était, lui repartit* (Scarr., R. C. III). *Et qui se prenant garde Que celui qui voit tout, en tous lieux le regarde, Se gouverne en tous lieux comme étant devant lui* (Racan.). *Il s'en va temps de penser à la mort* (Id.).

Ohne das Reflexivum (§ 61) kommen noch vor:

*abaisser*: *Mais l'esprit d'un pauvre homme abaisse de moitié* (Scarr., Poés.).

*bouleverser*: *Enfin tout bouleverse, et jamais le soleil N'éclaira dans son cours un désordre pareil* (Scud.).

*consommer*: *Ils brûlent sans relâche, et jamais ne consomment* (Racan.). *Les méchants... Brûlent sans consumer et sans pouvoir mourir* (Id.). *Je brûle, je consume, et ma langue altérée Se colle à mon palais* (Id.). Ebenso *consommer* bei Rotrou, Sölter S. 55.

*éteindre*: *Un feu qui n'éteint point, luit et brûle dans ce gouffre* (Scud.). *(Il) jette dans ce navire un feu qu'il n'éteint pas* (Id.).

*user*: *Elle (la table) est encore entière et n'usera jamais* (Rotrou.).

Hinzufügen könnte man noch Beispiele zu *évanouir*, z. B. *Le corps... et pourrit et évanouit bientôt* (Théoph.). *Elle embrassa... Don Carlos, qui pensa en évanouir encore* (Scarr., R. C.). *Nos peurs seront évanouies Par ces miracles apparents* (Racan), und einige Stellen, wo (wie in diesem letzten Beispiel) das Reflexivum in einer zusammengesetzten Zeit vernachlässigt ist; so kommt sehr oft bei M<sup>lle</sup> de Scud. vor: *Il nous demanda, quand il fut retiré dans sa chambre, ce que nous pensions etc. (Il) fut trouver le prince Cléobule dans son cabinet, où il était retiré il y avait déjà longtemps*, ferner *(Il) ne laissa pas de l'assurer, aussitôt qu'il fut un peu remis de son étonnement, qu'elle n'avait rien à craindre. Harpage, étant réfugié en Perse etc.*

Die § 62, b erwähnte, heute nicht statthafte, Attraktion der Person des Verbums nach *celui qui* kann noch durch mehr Beispiele belegt werden, vgl. *Je suis celui qui n'ai jamais rien fait d'agréable aux yeux de Dieu* (Scarr., Nouv.). *Je pense être celui de tous qui l'ai le plus rigoureusement éprouvé* (M<sup>lle</sup> de Scud. III, 65). *Comme j'ai été celui qui ai eu l'honneur de lui raconter toute cette histoire etc.* (Ead. IV, 192). *J'étais celle qui leur apprenais les nouvelles de la ville* (Ead.). — Vgl. auch noch: *Je suis ce traître, Cet amant non aimé qui me vantaï de l'être* (Rotrou).

Zu den § 63 Anm. 2 berührten vereinzelt Fällen des abweichenden Numerus lassen sich andere, ebenfalls nur vereinzelt zu beobachtende hinzugesellen: *(Sitôt) que le soleil fut levé, La plupart alla reconnaître Les fleuves de ce lieu champêtre* (Scarr., Virg. I. VII). *Et que (= quoique) trop de raisons m'oblige à m'en venger* (Rotrou, Don Lope de C. IV, 5). *Par quels humbles devoirs te puis-je satisfaire Qui ne me laisse encor la qualité d'ingrat?* (Id., Bélisaire I, 6). *Il n'est ni monts, ni mers, ni campagnes, ni fleuves Qui de notre valeur doive empêcher les preuves* (Scud., Alaric I. I). Wiederholt lässt sich noch folgender, von Tobler, V. B. S. 190 erwähnte Fall betreffen. *Pas un des curieux qui vous ont observés. N'ont à tant de mépris cru mes jours réservés* (Rotrou, Don Lope de C. I, 2). *Que quelqu'un de ces gens le saisissent au corps* (Id., Les Ménechmes IV, 5). *Pas un de ceux que je chéris, Et dont je fais mes favoris, Ne m'ont offert leur assistance* (Racan). *Nous lui demandâmes s'il ne savait point si quelqu'une de ses amies l'étaient venue prendre* (M<sup>lle</sup> de Scud. IV, 323). Dazu kann man vergleichen *Chacun de ses hôtes lui présente une action qu'ils auront faite* (Desmar.).

Auch ist singularisches Verbum mit folgendem pluralischen Subjekt (§ 64 Anm.) noch sonst zu lesen: *Et des rochers sortit de nouvelles fontaines* (Racan). *Et des rochers flambants d'un feu qui tout consume Sortira des charbons de soufre et de bitume* (Id.). *Après celles-là en vint quatre autres, portant deux cygnes* (M<sup>lle</sup> de Scud. II, 612). — Vgl. ferner *C'est ainsi, m'est avis, que s'est passé la chose* (Scarr., Com., so oft). — *Quel mépris obstiné des hommes et des dieux Vous rend indifférent et la terre et les cieux?* (Rotrou, St. Gen. II, 6).

In Bezug auf die Tempora in hypothetischen Sätzen (§ 66, a) ist zu bemerken, dass bei Rotrou noch oft *je dusse* = *je devrais* zu finden ist; in den früheren Stücken erscheint dieser Konjunktiv sehr oft, in den späteren wird derselbe etwas seltener, z. B. *Vous dussiez souhaiter de la voir dans mes bras. Je vous dusse épargner en l'humeur dont vous êtes. Vous dussiez estimer cet honneur glorieux. Tu dusses rejeter ces doutes superflus. Suivant un compliment de longtemps affecté, Je dusse demander l'état de ta santé. Je proteste l'enfer, les eaux, le firmament, Et tout ce que je dusse avoir de vénérable* u. a. Auch der

§ 67 Anm. 3 berührte Fall kommt oft genug bei Rotrou vor, z. B. *Assez, depuis trois ans . . . , Je dusse avoir connu, comme enfin je connois, Le peu de volonté que vous avez pour moi. Moi, dont le nom tout seul vous dût avoir touché. Tu dusses, Cléonte, En son infâme sang avoir noyé sa honte. L'hymen dût avoir joint nos jours. Voilà ce bel auteur de mes tristes soucis, Que ma triste confession dût avoir adouci. Je dusse avoir déjà consulté sa science.* Sonst findet sich je dusse = devrais nur selten noch bei den anderen Autoren, wie *Je m'en vais vous apprendre ici Quel dût être votre sonci* (Théoph.).

*Je fusse = j'eusse été* (§ 66. b) begegnet nur selten, vgl. *Mon esprit dès longtemps fût réduit en vapeur S'il eût pu concevoir une vulgaire peur* (Théoph.). *Leur rage fût sans toi de mon sang assouvie, Et sans toi, dans leurs mains, j'aurais perdu la vie* (Rotrou).

*Comme si* mit dem Präsens (§ 66 Anm. 4): *Il m'allègue un dieu Jupiter, Qu'il a peur de mécontenter, Et les oracles de Lycie, Comme si le ciel se soucie De cettui-là, de cettui-ci, Il serait bien oiseux ainsi* (Scarr., Virg. l. IV).

Das Präs. Fut. nach *quand même* (§ 66 Anm. 5) ist nicht selten bei M<sup>lle</sup> de Scudéry, z. B. *Cette sagesse dont vous parlez n'aura rien à faire qu'à vous louer, quand même vous m'aurez appris vos plus secrètes pensées. Pourvu que je voie Mandane, je serai toujours consolé, quand même elle ne me dira rien d'obligeant. Je l'aimerai éternellement, quand même elle ne m'aimera jamais. C'est pourtant lui qui vous a refusé la porte et qui a été cause que Mégabise est entré, quand même la chose se sera passée comme il le dit, und sonst.*

Unendlich häufig ist bei M<sup>lle</sup> de Scud. die § 67, c, d besprochene Angleichung der Tempora; Beispiele bietet fast jede Seite, es genügt, nur einige anzuführen, wie *Quand il serait vrai que je ne serais pas le plus haïssable des hommes et que j'aurais rendu un service important au roi, s'il arrive que . . . , toutes mes actions ne m'obtiendraient pas son affection. Ne pourrait-il pas s'imaginer que j'aurais songé à partager avec Cyrus la domination de toute l'Asie? Il saura que Philidaspe, ce même Ph. qu'il a tant haï, m'aura enlevée. Si je ne vous croyais l'âme extrêmement ferme, je croirais que la peur aurait un peu troublé votre raison en cet instant. — Il ne fit pas la même dépense qu'il eût faite, s'il eût cru qu'effectivement Spitridate eût été Cyrus. Je pense que si elle n'eût eu peur qu'Antigène l'eût vue mal danser, elle n'eût pas même été en cadence. Nous fîmes bien étonnés, quand nous fîmes arrivés tout au haut de cette tour, de trouver que le roi . . . était allé pour consulter cette femme, car certainement si la princesse eût su qu'il y eût été, elle n'y fût pas allé ce jour-là.*

Zu § 67, e vgl. *Lors tu seras honteux qu'en mon adversité Je t'aie tant de fois en vain sollicité D'avoir abandonné le train d'une fortune Qu'il te fallait avoir avec moi commune* (Théoph.). *Enfin Amestris n'a point dû recevoir cette lettre depuis qu'elle est ma femme et moins encore l'avoir conservée* (M<sup>lle</sup> de Scud.), und zu § 67 Anmerk. 4 vgl. *N'es-tu pas son esclave? Et ne voudrais-tu pas l'être tiré des fers? worauf der Angeredete antwortet: Selon les moyens qui m'en seraient offerts, Car je ne voudrais pas acheter de ma fuite etc.* (Rotrou). *A l'avoir enfreinte (la loi) il y va de ma tête* (Id.), das Gesetz ist aber noch nicht übertreten. *M'ôier la vie Serait bien moins que me l'avoir ravie (la beauté)* (Id.).

Die Bildung der Tempora composita ist zwar vom Verf. in seiner Syntax absichtlich nicht behandelt worden, jedoch möchte er hier bemerken, dass in Scarron's Virg. zweimal reflexive Verba mit

*avoir* das Perf. bilden, was im Altfrz. vorkam, vgl. *Elle aurait eu corrosion Par la trop longue friction, Et s'aurait fait mal à la croupe* (I. V). *Elle a voulu, la male bête, Achever la flotte par feu, Et vraiment s'en a fallu peu, Si son mari... N'eût fait etc.* (Ibid). Ausserdem ist es der M<sup>lle</sup> de Scud. eigen, die Perf. und Plusquamperf. intransitiver Verba wie *venir, partir* u. ä. durch *j'ai été, j'avais été* zu bilden, was in der früheren Sprache vorkam und genau dem *j'ai eu donné* entspricht, wie sie denn solche Perf. unendlich oft auch bietet, vgl. *Il était mort un moment après qu'il avait été sorti de cette cabane* (I, 51). *Cet homme avait laissé tomber des tablettes qu'il avait ramassées, après qu'il avait été parti* (II, 104). *Ce qu'elle avait dit, quand j'avais été sorti de son cabinet* (II, 116). *Aussitôt que Cyaxare avait été arrivé à Sinope, ils étaient retournés au camp. Il n'avait pas été plutôt parti d'après du roi, que ce prince était entré* (III, 35). *Aussitôt que la nuit avait été venue, il était monté sur un cheval* (III, 397). *Il y en avait deux qui s'étaient jetés dans la mer pour l'assister, et qui avaient été noyés sans le pouvoir faire* (III, 394) und sonst. Infolge dieses Gebrauchs befremdet auch nicht *Je les sentais comme si elles fussent venues d'arriver* (III, 181) = *venaient d'arriver*.

Viele gute Beispiele zu den § 69–71 erörterten Umschreibungen finden sich in den poetischen Texten, doch thut es nicht not, die angeführten zu vermehren; nur das ist zu bemerken, dass *faire* mit dem Infinitiv zur blossen Umschreibung und nichts mehr sagend als das im Infinitiv stehende Verbum doch noch wohl mitunter sich betreffen lässt. Wenn man zweifelhaft sein kann über *De quels ruisseaux de pleurs le rappaiserez-vous Pour faire détourner de vos coupables têtes Les traits de son courroux* (Racan), so ist ganz zutreffend *Qui (un serpent) siffle et fait grincer la dent envenimée* (Desmar., Clovis).

Der Konjunktiv der Einräumung ohne *que* (§ 73, a) ist noch öfters notiert, doch nur in poetischen Stücken, z. B. *La reine viennoise ou non, que vous sert sa venue?* (Rotrou). *Mon père là-dessus fasse ce qu'il pourra... Si je n'ai Dom Diègue... Je veux bien n'épouser qu'un vieil jaloux* (Scarr., Com.). *Et qui (la mort)... L'indiscrette qu'elle est, grippe, voulût ou non, Pauvre, riche, poltron, vaillant et bon* (Ibid.). *Et la troupe qui m'environne. Soient amis ou soient ennemis, Ne me peut servir, ni me nuire* (Racan). *Force gens disent que vous n'êtes Autre chose que des sornettes; Mais soyez sornettes ou non, Je vais commencer tout de bon* (Scarr., Typh.). *Si bien que voulussent ou non, Sur les soldats d'Agamemnon Nous regagnâmes la captive* (Id., Virg.).

Ebenso ist bei Dichtern oft *que* vor dem Konj. des Wunsches auch in solchen Fällen zu finden, wo das Neufrz. den alten Gebrauch bewahrt hat (§ 73, b), z. B. *Que plutôt aux dieux que le discours des fables Trouvât en moi ses effets véritables* (Théoph.). *Que maudit soit le maître avec son éloquence* (Rotrou). *Que béni soit des dieux le pouvoir adorable* (Id.). *Que puissent-ils m'ôter aussi la vie* (Id.). *Que puissent nos neveux... Dans leur âme graver l'éternel souvenir* (Racan). *Que maudit soit le fou* (Scarr., Com.). *Que béni soyez-vous, Seigneur, Qui m'avez fait un misérable* (Ibid.).

Dass *sache* noch als Konjunktiv empfunden wurde, zeigen die vielen Stellen, in welchen es *saches* geschrieben ist, z. B. *Saches donc au besoin fournir de la mémoire* (Rotrou). *Saches que tout ce que la crainte a de bon et d'utile... devient etc.* (Scarr., Nouv.). *Car saches qu'il y a déjà deux jours etc.* (M<sup>lle</sup> de Scud., IV, 367).

Der Konjunktiv der Selbstaufforderung in der ersten Pers. Sing.

nach einem Imperativ in der Alternative, wo *je veur* mit dem Infinitiv oder das Präsens Indik. das Angemessenste wäre, findet sich oft bei Rotrou, z. B. *Ou quittez-moi-la, ou que je vous la quitte. Sois prudente, Dorise, ou que je sois muette.*

Im indirekten Fragesatze steht der Konj. (§ 74) *Je me consolerais de ne trouver de quoi Je ne pusse en mon mal me venger que de toi* (Théoph.). *Il nè se souciait pas par quelle voie il parvint à la grandeur, pourvu qu'il y arrivât* (M<sup>lle</sup> de Scud. II, 633).

Der Indikativ statt des Konj. der Einräumung im verallgemeinernden Konzessivsätze (§ 75, b) findet sich auch nach *pour peu que*, so *Et je crois que pour peu que je vous entendrais, Ce serait un métier où je me résoudrais* (Rotrou). *Pour peu que les gens ramèront, Assément ils surmonteront Le fil de mon eau* (Scarr., Virg.).

Wie früher die Verallgemeinerung nur durch den Konjunktiv bewirkt werden konnte, ohne dass dem Subst. ein indefinites Interrogativum beigegeben wurde, zeigen noch Sätze wie *Prête à ne réserver crime que j'aie fait* (Rotrou). *Quel espoir que j'aie eu n'a sujet de renaitre?* (Id.), welche den § 75 Anm. 3 am Schluss zitierten an die Seite zu stellen sind.

Dass das emphatische Adjektiv im Sinne eines Superlativs noch nicht veraltet ist (§ 75 Anm. 3), zeigt Tobler, Z. f. r. Ph. XI, 442 f. Dasselbe findet sich auch noch ohne einen Relativsatz mit dem Konjunktiv *Etant certain que c'était un des vaillants hommes du monde* (M<sup>lle</sup> de Scud.).

Der Indikativ im Satze mit *que* nach Ausdrücken des Wollens (§ 76, a) kann noch belegt werden: *Il me tarde déjà que dessus ce beau sein Ma violente ardeur n'accomplit son dessein, Attendant cet hymen qui te rend souveraine etc.* (Rotrou). *Je me sens tout de flamme; Je meurs que je ne vois cet objet de ma flamme* (Id.). *Quel respect me retient que des poings et des dents Je ne te fais rentrer ces termes impudents?* (Id.). *Qui me tient qu'en ce lieu je n'écris de ton sang Le mérite de Laure?* (Id.) — Vereinzelt ist der Indik. nach *accorder* = eine Bitte gewähren, *Que Votre Majesté m'accorde seulement Qu'en ce lieu Lysanor reviendra sûrement* (Rotrou, L'heureux naufrage, V, 4), wo die Bedeutung des Wunsches zurückgetreten ist.

Der Konj. nach Ausdrücken des Beschliessens (§ 76, b): *Amour a résolu que je sois ta victime* (Théoph.). *La justice... Résout que la guerrière... Souffre de sa valeur triompher les enfers* (Chapel.). *Vous avez donc résolu que je parte* (M<sup>lle</sup> de Scud.).

Der Konjunktiv nach *espérer* (§ 80) ist nicht selten bei Rotrou, z. B. *J'ose encore espérer que dans cette allégresse Vous souffriez à mon sexe un peu de faiblesse. Lorsque j'espérais son retour et ma grâce, Et que le roi rendit la paix à cette place, J'eus avec Dorismond ce fatal accident.*

Der Konj. nach *si c'est* (§ 81 Anm. 1) *Si c'est qu'absolument ma mort soit résolue etc.* (Rotrou). Auch *est-ce* erscheint mit *que* und dem Konj., so dass auch dieses noch nicht zum blossen Zeichen der Frage erstarrt ist wie heutzutage (vgl. Tobler, Z. f. r. Ph. XI, 440), sondern noch seiner Bedeutung nach empfunden wurde, so *Est-ce par un forfait que je dois régner?* (Rotrou, Cosroès I, 3). *Est-ce, me disait-il, qu'en effet elle ait eu soin de ma vie?* (M<sup>lle</sup> de Scud. I, 301).

Der Konjunktiv nach *au lieu que* (§ 82 Anm. 1) *Etant plus équitable qu'au lieu qu'il fasse mon panegyrique, je m'en aille faire son éloge* (M<sup>lle</sup> de Scud.). Wie hier das *équitable* keinen Einfluss auf den Modus haben kann, sondern dieser nur durch die Reflexion veranlasst

ist, so ist der Konj. als Modus der Reflexion, vielleicht als Latinismus aufzufassen in dem Konsekutivsatz, der eine Thatsache angibt, *Tant de haine, ingrate, à ma perte t'enflamme, Que deux fois en un jour elle ait d'un vain effort... sollicité ma mort* (Rotrou).

Zu den Stellen mit *si peu que* und dem Indikativ (§ 84. a) füge ich hinzu: *Mais si petit qu'il est, c'est assez pour une personne etc.* (Scarr., Lettr.). *Et si fou qu'il était, il flattait sa passion en croyant etc.* (Id., Nouv.).

Den Konjunktiv im zweiten Gliede des Komparativsatzes der Ungleichheit (§ 84 Anm. 2) habe ich noch gefunden *Je vous hais déjà plus que vous n'aimez Amestris et je ne serai jamais satisfaite que je ne vous voie tous deux malheureux* (M<sup>lle</sup> de Scud.). Hierher gehört auch das von Hellgrewe (S. 33) ganz falsch = *à moins que ne* aufgefasste *Nous eûmes plus tôt gagné les montagnes les plus proches de Valence que le vice-roi n'en pût être averti* (Scarr., R. C.).

Der Infinitiv ist nur noch nach *depuis* abweichend vom heutigen Gebrauch betroffen (§ 85, c), so *Tu sais... Que depuis m'être instruit à la romaine loi, Mon âme dignement a senti de la foi* (Théoph.). *J'ai songé à ce vers-là depuis l'avoir ouï citer de votre part* (Id.).

Der Infinitiv ohne Präposition (§ 86, 87) findet sich noch: *Il convint à la Dionée... Rendre l'honneur que méritait Dame qui tant nous assistait* (Scarr., Virg.). *Cependant je te prie encore m'excuser* (Théoph.). *Me priant de nouveau me souvenir de compter bien les jours qu'elle m'avait accordés* (M<sup>lle</sup> de Scud., III, 249). *S'il promet avec affection, Nous servant, exercer notre profession* (Rotrou). Ausserdem in folgenden noch nicht erwähnten Fällen, zu denen Beispiele aus früherer Zeit in den betreffenden Spezialabhandlungen zu finden sind, *Je ne crains point faillir quoi que ma muse die* (Théoph.). *Il m'accuse notamment avoir dit que je croyais autre chose que etc.* (Id.). *J'ai peur l'avoir courue, et qu'un autre l'ait prise* (Scarr., Com.). *Il se souvint même avoir su que le prince d'Assyrie n'était point à Babylone depuis un très longtems* (M<sup>lle</sup> de Scud., II, 111), eine Stelle, die allerdings auch einen Druckfehler enthalten könnte. — *L'y recevoir, vous feriez mal* (Scarr., Virg.).

Das Subjekt ist dem von einer Präposition abhängigen Infinitiv hinzugefügt (§ 85 Anm. 2) *Je sais bien le moyen d'être tous deux contents* (Rotrou). *Après avoir donc été tous deux quelques moments sans rien dire, Qu'avez-vous fait de votre ami, me dit-elle etc.* (M<sup>lle</sup> de Scud.).

Der Akkusativ mit dem Infinitiv (§ 89) kommt noch vor: *Et croyant la fortune Avoir trop fait pour nous pour leur être importune, (elles) Vinrent etc.* (Rotrou). *Qui n'eût cru par cette retraite La cour céleste être défaite?* (Scarr., Typh.). *Viens voir ce cœur ingrat souffrir sans récompense, Et qui fut tout espoir t'aimer sans espérance* (Rotrou, Florimonde). *Tous d'une voix il faut sans fin... Chanter soir et matin Sa gloire sa grandeur et sa miséricorde* (Racan). *Une chose laquelle il désire être pareille et tout à fait une à une autre* (Théoph.).

Der Akkusativ bei *faire* mit einem Infinitiv nebst einem akkusativischen Objekt (§ 90): *Une ardeur déréglée Qui les fait si souvent au péril du trépas Suivre la vanité de ses trompeurs appas* (Rotrou). *(Ton soin) les fait posséder ta visible présence* (Racan). *L'erreur... Les fait pour les faux dieux tout le sang épancher Des garçons et des filles* (Id.). *Les autres en le faisant boire Un peu plus qu'il ne faut de vin* (Scarr., Virg.). *(Ils) Firent boire ce grand fou*

*Un peu plus que son chien de soûl* (Ibid.). *Elle avait remarqué beaucoup d'esprit et de mérite en sa personne, ce qui l'avait longtemps fait soupçonner quelque chose* (Scarr., R. C. III). *(Ils) se mirent à chercher ceux qui les avaient fait quitter le haut du pavé* (Ibid.).

Das Partizipium des Präsens statt des Gerundiums in Beziehung auf pluralische Feminina (§ 91, b, c) in der Form *-ants* ist auch sonst noch zu beobachten, vgl. *Elles font de nouvelles vies, Et quittants les royaumes voisins, Reviennent dans des corps humains* (Théoph.). *Ces choses seront-elles point des choses qui, occupants quoi que ce soûl, le rendent tel etc.* (Id.). *Et déjà toutes les Furies Renouvelants leurs barbaries Rendaient le vice triomphant* (Racan). *Les eaux d'Oise et de Seine, Disputants ce butin, Faisaient etc.* (Id.). *Les deux sœurs s'écriants déplorent son malheur* (Desmar.). *L'image de leur crime et celle de leur gloire Etants les deux bourreaux de leur triste mémoire* (Scud.). *Toutes les troupes... s'étants rangées en haie pour laisser passer le roi, il ne voulut pas* (M<sup>lle</sup> de Scud.). *L'ambition et la vengeance n'étants guère accoutumées de s'enfermer dans les bornes etc.* (Ead.). Ebenso bei intransitiven Verben *Les déesses des poètes... passants dans ma fantaisie, Firent un peu de poésie* (Théoph.). *(Il) l'enleva, toutes ses femmes criants désespérément* (M<sup>lle</sup> de Scud.). Kaum findet sich *-antes*; die Stelle, welche Sölter S. 66 zitiert, ist durch den Reim veranlasst, eine andere ist *La grosse pluie avec la grêle Tombantes du ciel pêle-mêle* (Scarr., Virg. I. I.).

Das Partizipium des Perfekts (§ 92) wird des Reimes wegen noch oft von einigen Dichtern mit dem nachfolgenden Objekt übereingestimmt, z. B. *(Je) pense que le dieu des vers Ne m'aura pas moins découverts Les secrets de sa prognostique* (Théoph.). *Non sans avoir devant huée La chanson de voix enrouée* (Scarr., Virg.). *Il avait bas mise Et sa jaquette et sa chemise* (Ibid.). Für Rotrou gibt Sölter S. 67 f. Beispiele, unter welchen auch eines sich findet, wo ohne den Zwang des Reimes die Übereinstimmung mit dem folgenden Objekt sich zeigt (*Il m'a préférée une abjecte rivale*). Diesem letzteren sind hinzuzufügen *Tu nous auras vaincus les astres irrités* (Rotrou, Clarice IV, 5) und *Un songe... nous laisse imprimée ou peu ou point de crainte* (Id., Venceslas IV, 1). Auch zeigen Rotrou und Scarron oft Nichtübereinstimmung des Partiz. mit dem zwischen Hilfsverbum und Partiz. gestellten Objekt, sofern der Reim dieselbe erforderlich macht. Aus Rotrou gibt Sölter S. 67 Stellen, unter denen *Une telle manie a ses sens occupé, Qu'il aura dans un an tous vos biens dissipé* (Les Ménechmes III, 4) sehr auffallend ist, aus Scarron führe ich an: *Alors Neptune ayant toussé, Et plusieurs crachats repoussé* (Typh.). *Dont il lava son œil percé, Non sans avoir les dents grincé* (Virg.). *(Moi) qui n'ai ma course gâté Que pour avoir trop vite été* (Id.), und so sehr oft in den Dichtungen dieses Autors; auch *Si je n'avais été si haut embalonné, Cent coups au lieu d'habits je leur eusse donné* (Scarr., Com.).

Dass in der früheren Sprache vielfach das Objekt des Infinitivs als Objekt des diesem vorausgehenden Verbum finitum gefasst wurde, ist § 92 Anm. 2 durch Beispiele belegt, denen man hinzufügen kann *Et tu nous a voulus immoler à ta rage* (Rotrou). *Des rois se sont vus obliger à ses rares exploits* (Id.). *Ce défaut par lequel elle s'est laissée prendre* (Desmar.). *Un prince qui tient la vie de celui qui vous l'a voulue ôter* (M<sup>lle</sup> de Scud., II, 133). *L'usage des dames assyriennes où l'on ne l'avait point encore voulue assujettir* (Ead., II, 425 ebenso

II, 499 und sonst). *Je ne me suis pas laissée tromper* (Ead. IV, 485). *Ceux qui se souviennent de les avoir entendues raconter à leurs pères* (Ead., II, 484). *Cette admirable Vénus... qu'il avait toujours crue n'être que l'effet d'une belle imagination* (Ead., II, 512). *Il paraissait sur son visage une émotion de joie, qu'ils ne lui avaient jamais vue avoir pour personne* (Ead. II, 207). *La faiblesse que je vous ai tant entendue condamner* (Ead., III, 117).

Ganz besonders ist dies für die Verba der Bewegung, speziell *venir*, hervorzuheben. Nicht nur werden dieselben, wenn sie in einer zusammengesetzten Zeit vor einem Infinitiv stehen, im Partiz. mit dem Subjekt nicht übereinstimmend betroffen, (§ 94, a), sondern das vor dieselben tretende Objektspronomen des Infinitivs veranlasst, dass das Partizipium sich nach ihm richtet, wie *Le roi accompagné de plusieurs des siens était venue prendre dans sa chambre* (M<sup>lle</sup> de Scud. II, 289). *Le prince Artibie... l'étant venue voir, la conversation fut etc.* (Ead., III, 56). *Nous lui demandâmes s'il ne savait point si quelqu'une de ses amies étaient venue prendre* (Ead., IV, 323, auch III, 425. IV, 485 und sonst). So ist auch kein Druckfehler, wie Helligrewe S. 29 meint, bei Scarr. im R. C. *Enfin plusieurs demoiselles richement parées les étant venus voir, chacune un flambeau à la main*, wie die Ausgabe von 1651 den Satz gibt, während die von 1657 *venu* liest.

Das Partizipium von *il y a* richtet sich nach dem vorhergehenden Akkusativ (§ 92 Anm. 2, 4) auch *Cette grande différence de mœurs et de façon de vivre qu'il y a eue entre la cour de David et celle de nos rois* (Racan, Vorrede zu den Psalmen). Nicht ganz sicher ist *L'on savait qu'il ne faisait plus bâtir à Clarie; que les peintres et les sculpteurs qu'il y avait eus si longtemps, n'y étaient plus* (M<sup>lle</sup> de Scud. II, 545), doch scheint es nicht gut angängig, das *il in il y avait* persönlich zu fassen, da dies nicht gut französisch wäre.

Es mögen noch erwähnt werden *Et ce départ... Joint une autre raison... M'oblige à ce fâcheux mais important dessein* (Rotrou), sowie zu § 94 Anm. *Et toujours parmi vous conservé chèrement, Tes ans se passeront assez utilement* (Rotrou). *La meilleure partie de ma vie s'est passée éloigné de ce que j'aimais* (M<sup>lle</sup> de Scud., III, 59).

Von den Adverbien der Zeit (§ 96) ist *souventes fois* in den Dichtungen Scarron's wiederholt zu finden, z. B. *Le sort... qui toujours, du moins souventes fois, Fait et défait, sans raison et sans choix* (Poés.). *Et moi buvant aussi souventes fois je songe... Que etc.* (Com.). *Votre main au bras potelé M'a souventes fois régalé* (Virg. I. VI). *jà* kommt auch noch in Scarron's Virg. vor: *Il avait jà mis bas un flegme* (I. IV).

*longuement* kommt auch im ernstesten Stil noch vor, z. B. *Rodolphe... Retenu longuement sur les bords du tombeau* (Chapel). Auch sonst ist es häufig, z. B. *Il vous eût mis au point de jeûner longuement* (Rotrou). *Tu me tiens longuement* (Id.). *Déjà trop longuement la paresse me flatte* (Théoph.).

*ore, ores* ist bei Théoph. noch sehr gewöhnlich, z. B. *Tu dis vrai, ta raison me rend ores confus. La bête... Ayant éteint sa soif, ores s'en est allée. Recherche en tes désirs, ores si refroidis, Si etc.* Auch oft *ores-ores*, z. B. *Ces fossés, en divers endroits, Sont ores larges, or'étroits. Ores j'aime la ville, ores la solitude, Tantôt la promenade, et tantôt mon étude. Or'ensemble, ores dispersés, Ils brillent etc.*

*pendant* findet sich adverbial *Cela n'est pas sans doute, il faut tout à loisir Y penser mûrement, et pendant se saisir Du devin et de lui* (Racan, Bergeries), (s. Littré s. v. Hist.).

*premièrement* „zuvor“ kann noch durch mehrere Stellen belegt werden, z. B. *Il ne m'attaque point sans jeter premièrement des nuages au-devant de ta plus claire vérité* (Théoph., und so oft bei diesem Autor). *Il faut que je te détache premièrement des plaisirs du corps pour te porter aux plaisirs de l'esprit* (Desmar.). *Il essaya premièrement de monter de front avec les deux comédiennes, ce qui s'étant trouvé impossible, la Caverne se mit etc.* (Scarr., R. C.). Auch adverbialen *premier*, das sonst nur in der Verbindung *premier que* erscheint (§ 138), tritt auf: *Un esclave peut-il délivrer des biens Son ami, si premier il n'a brisé les siens?* (Rotrou). *(Il) n'eût pas rendu l'âme . . . Si l'amour n'eût premier étouffé sa raison* (Id.). *Je ne veux point mourir, que premier il ne meure* (Desmar.).

*puis après* ist bei Scarr. unendlich häufig, im Virg. fast auf jeder Seite, auch sonst ist es noch in der Prosa zu finden, z. B. *Je te ferai savoir puis après comme je suis entré etc.* (Desmar., Délices).

Die Ortsadverbien *illec* und *léans* kommen noch bei Scarron vor, so *Mais Maron dit qu'un grand gouffre Exhale illec un air de soufre* (Virg. l. VI). *Un prévôt nous a pris, et nous a mis léans* (Com.). *On nous eût fait mettre léans* (Virg. l. I).

Unter den Adverbien der Aussage (§ 97) ist *voirement* noch zu finden *C'est un fat voirement, et Pascal en est deux* (Scarr., D. Japhet d'Arménie IV, 3); *Voire* ist sonst = *vraiment* noch mitunter zu lesen, wie *Combien de fois le plus homme de bien succombe-t-il en ces combats. voire qui jamais en ce monde en a été pleinement victorieux que le fils éternel de Dieu?* (Théoph.). *Tenez bien quelque temps. — Voire qui le pourrait* (Scarr., Com.). Ein ganz analoges Beispiel bei Hellgrewe S. 30. Für *voire* = *même* brauchen die Beispiele nicht gehäuft zu werden.

*si* beim Hilfsverbum oder verbum vicarium *faire* beobachtete ich noch: *Ne le crois-tu point comme cela? — Si fais* (Théoph.). *N'y a-t-il point quelque chose contraire à la vie? — S'y a* (Id.). *Alors le conducteur repartit que . . . quand nous le saurions, nous n'y avions aucun intérêt. Alors je m'avançai . . . et je lui dis: Si ai bien, moi j'y en ai* (Scarr., R. C. III). Ebenso in der indirekten Rede *Ce qui affligea fort le petit homme qui fut un peu consolé quand Angélique dit que si feroit bien elle* (Ibid.).

Adverbialen *si*, auf einen ganzen Satz hinweisend, kommt noch bei *sembler* vor: *Il n'y a rien, si me semble, qui ne puisse légitimement céder à nos fantaisies et à nos opinions* (Théoph.). Ebenso erscheint auch noch *aussi* bei *être* und *faire*, wo es im Altfrz. unendlich häufig wie *si* vorkam (Tobler V. B. S. 87), *Mes chevaliers et mes pions sont vaillants; aussi sont les vôtres* (Scarr., Virg. VIII). *Le vieil Iphitus . . . Fut lors préservé de la touche, Aussi fut Pélus le bon* (Ibid., l. II). *Aussi fcrâi-je en bonne foi* (Ibid.).

Zu den Adverbien der Quantität ist das bei Scarron noch vorkommende *prou* (§ 98, 5) zu notieren; *Quand l'un mange trop fort, les cinq autres enlèvent Ce qu'il a devant lui, le pillent et s'en crévent: S'entend alors qu'ils ont prou de quoi se crever, Car souvent ce n'est pas coup sûr que d'en trouver* (Com.). *Le sommeil . . . Qui fait quelque-fois prou de bien* (Virg., l. V).

§ 98, 8 Anm. 3: *(Il) m'obligera . . . à continuer de l'appeler ainsi dans la plupart de ce récit* (M<sup>lle</sup> de Scud.).

*Guère* im positiven Sinne ist § 98, 11 durch zwei Beispiele belegt, von welchen das zweite nach Littré s. v. 1<sup>o</sup> nicht zutreffen würde, und in der That könnte dasselbe durch unzweifelhafte Stellen ersetzt

werden, nämlich solche, in denen *guère* neben *ne-pas* und *non* auftritt, wie *La nécessité nous contraignit de représenter pour gagner notre vie, bien que notre troupe ne fût pas guère bonne* (Scarr., R. C. III, ch. 8). *Et je ne l'en vois pas guère moins réjouie* (Scarr., D. Japhet d'Arménie III, 3). *On ouït dans la chambre haute des hurlements non guère différents de ceux que fait un pourcean qu'on égorge* (Scarr., R. C., II, c. 7.) Ebenso in der indirekten Frage *Dites-moi si cette histoire est encore guère longue* (Scarr., R. C. III, c. 8). Auch nach *sans* scheint mir heute *guère* nicht mehr statthaft, vgl. *Quelque secrète cause qui me faisait agir, sans y faire pourtant guère de réflexion* (Ibid.), da *beaucoup* doch viel natürlicher ist. Statt *Il ne regardait avec guère moins de jalousie tous ceux qui demeuraient auprès de sa personne* (M<sup>lle</sup> de Scud. III, 646 und sonst oft genug) würde man heute *ne regardait guère avec moins de etc.* sagen.

Die Negation *non* vor dem verbum vicarium (§ 99, a): *Il pensait Voir deux Thèbes, et non faisait* (Scarr., Virg. l. IV). *Non ferai pas moi, reprit Polycrate, en regardant Alcidasie, car je suis persuadé etc.* (M<sup>lle</sup> de Scud., III, 257), wo zwischen *ferai* und *pas* ein Komma zu setzen sein wird, so dass *pas moi* zusammengehörte, wie auch wir sagen: „Das thue ich nicht, ich nicht.“ Freilich findet sich gerade in diesem Falle früher auch *non-pas*. z. B. im XVI. Jahrhundert noch *non est pas*, es könnte also auch hier *pas* zu *non ferai* gezogen werden und *pas* dem *non* zur Verstärkung beigegeben sein, wie man ja auch heute durch *non pas* ein einzelnes Wort negiert.

*Pas* und *point* in der indirekten Frage mit *si* (§ 101, b) ist bei Rotrou noch unendlich oft zu finden, vgl. nur *Voyez si j'ai pas lieu de l'attendre ce soir. Jugez si l'assemblée Par cet étonnement doit pas être troublée. N'apprenez que de lui si je suis pas la même.*

*Point* ohne *ne* (§ 101, c) habe ich nur noch gefunden *L'espérance me confond point, Mes maux ont trop de véhémence, Mes travaux sont au dernier point: Il faut que mon repos commence* (Théoph.).

Dass *onc* in Scarron's Virg. noch sehr oft vorkommt, mag zu Anm. 2 angemerkt werden. *Ne — du tout point = ne — point du tout* (Anm. 4): *A l'heure même on n'accomode . . . Une cuirasse à mon pour point Qui ne paraîtra du tout point* (Scarr. Com.). *Elle ne souhaitait du tout point sa mort* (Id., R. C. III).

*Pas, point* sind noch in anderen Fällen als den § 102 erwähnten dem *ne* abweichend vom heutigen Gebrauch hinzugefügt, so nach *empêcher, éviter, il ne tient pas à, prendre garde* in dem mit *que* eingeleiteten Nebensätze, wie *Il ne songea donc plus qu'à empêcher que ses noces ne fussent point troublées* (Scarr., Nouv.). *Ses parents eurent assez de crédit pour empêcher qu'on ne lui fît pas son procès* (Ibid.). *Je vous supplie de vouloir empêcher que l'incomparable Amestris . . . ne reçoive pas ce déplaisir-là* (M<sup>lle</sup> de Scud., III, 304). *Je viens avec le dessein d'empêcher en effet qu'il ne la revoie pas* (Ead.). *Il fallait le faire enterrer secrètement, pour éviter que la justice n'y mît pas la main* (Scarr., R. C. III). *Il ne tiendrait qu'à moi que je ne fusse aussi heureuse que j'aurais été en Espagne, comme il ne tiendrait pas à toi que je n'eusse point à y regretter D. Carlos* (Scarr., R. C.). *Il n'a pas tenu à moi . . . que je ne me suis pas battu contre Mégabise* (M<sup>lle</sup> de Scud.). *Il n'a pas tenu à moi, seigneur, que ce malheur ne vous soit pas arrivé* (Ead., II, 407). *(Ils) nous quittèrent, nous recommandant de bien prendre garde qu'on ne les surprît point* (Scarr., R. C.). Ferner findet sich *ne — pas plus = ne — plus*: *Cette dernière pensée acheva de lui faire prendre la résolution de ne perdre*

*pas plus un seul moment* (M<sup>lle</sup> de Scud.). Den § 102, e angeführten Stellen füge ich hinzu *Il y avait bien alors deux jours que nous n'avions point vu le prince Mazare* (M<sup>lle</sup> de Scud., II, 390).

Die Negation in dem abhängigen Satze mit *que* nach den § 103, c gegebenen Ausdrücken ist noch recht oft anzutreffen, doch brauchen zu fast allen Ausdrücken die Beispiele nicht vermehrt zu werden; es mag nur erwähnt werden, dass nach *défendre* auch bei dem von diesem abhängigen Infinitiv die Negation auftritt, wie *La bonne déesse . . . s'apparaissait fort souvent à elle et lui défendait de n'en épouser point qui ne fût de son pays et de sa race* (Racan), und angereicht werden *Je pétille que je ne fasse Sur quelque belle et large face Des balafres de ma façon* (Scarr., Virg.). *Mais Wermond . . . Désespère en son cœur que l'on n'y remédie* (Scud., Alarie). Nur die Klasse der Ausdrücke, nach welchen die Negation analog dem Gebrauch nach *ne pas douter (nier) que* erscheint, ist noch grösser. Hellgrewe S. 33 gibt zwei Stellen mit *ne pas avoir la moindre défiance que — ne* und *ne pas désavouer que — ne*. Hinzuzufügen sind *Je ne me puis ôter de l'esprit que ce ne soit lui-même* (Scarr., R. C.). *Elle ne pouvait croire que je ne fusse le Bas-Breton qu'elle avait vu, ni comprendre pourquoi j'avais plus d'esprit la nuit que le jour* (Scarr., R. C. c. 15, er sollte für diesen gelten, aber sie wollte es nicht glauben). *Il appréhendait que Mandane ne s'imaginât qu'un sentiment d'intérêt ne l'eût obligé de n'agir pas fortement en cette affaire* (M<sup>lle</sup> de Scud.). Auch findet sich dieses *ne* nach verneintem *croire*, obgleich die Negation desselben durch eine andere aufgehoben ist, wie *Il n'y a personne qui ne croie que cet Artane qui s'était caché, voyant mon maître blessé en tant de lieux, ne dût se lever pour aider à celui de son parti qui combattait encore . . . Cependant il n'en alla pas ainsi* (M<sup>lle</sup> de Scud.). *Ce n'est pas que . . . il ne crût quelquefois que si cet illustre rival n'était plus, il ne pût occuper sa place* (Ead., III, 523). — Zu § 103, d ist noch zu erwähnen, dass nach *avoir soupçon* nicht selten wie die Ausdrücke der Furcht behandelt ist, z. B. *Il avait pourtant quelque léger soupçon que le roi d'Assyrie n'eût fait la chose* (M<sup>lle</sup> de Scud.). *Dans les soupçons qu'il avait qu'il ne fût amoureux de Mandane* (Ead.).

Bei Scarr. im Virg. fehlt *ne* vor dem Verbum eines vollständigen mit *ni* eingeleiteten Satzes (vgl. § 104 Anm. 4), was in der früheren Zeit vorkam, vgl. *Mais je sais bien pour le certain Que ni Cythérée est ta Mère, Ni feu Dardanus ton grand père* (I. IV). *Car ni vin brouillait sa cervelle, Ni Bacchus était avec elle* (I. VII).

Die Präposition *de* in eigentlicher lokaler Bedeutung (§ 105, a) ist noch öfter zu beobachten, vgl. *Et le sang que sans fruit les légions romaines En tant d'occasions ont puisé de ses veines* (Rotrou). *D'une même source ils ont puisé leur sang* (Desmar.). *Ce fleuve prend la source d'une montagne d'Arménie* (M<sup>lle</sup> de Scud.). Übertragen auf die Bezeichnung des Masses = „wie weit“ findet es sich lokal und temporal (§ 106) = „wie lange“, wo dem Neufrz. der Akkusativ angemessener wäre, z. B. *Toi qui ne l'as jamais abandonné d'un pas* (Racan). *Que je perde le jour si je vous suis d'un pas* (Rotrou). *Je n'ai souffert que d'un jour seulement* (Théoph.). *Je le vois en trop belle humeur d'écrire pour me promettre de longtemps ma liberté* (Id.). *Le présent ne suivra vos vœux que d'un instant* (Rotrou). So auch ohne Negation *Il était retourné sur ses pas de deux grandes lieues* (Scarr., R. C.). *A l'heure que le soleil jaune Déjà de la longueur d'une aune Dorait le ciel* (Id., Virg.), und unendlich häufig temporal in Wendungen wie *différer d'un jour* oder auch *Il ne fait que d'un peu son*

*triomphe arrêter* (Chapel), wo jedoch *de* auch heute als Ausdruck des Massunterschiedes sich findet (wie lokal auch *reculer d'un pas* u. ä.), obwohl dasselbe nicht so häufig sich zeigen wird, wie es früher vorkam. Ebenso kommt *de* lokal und temporal vor in Fällen, wo die neuere Sprache à (resp. *en, dans*) auf die Frage „wo“ verwendet, z. B. *Les demoiselles en faisaient de si grands éclats, qu'on les entendait de l'autre bout de la rue* (Scarr., R. C. III). *D'une distance égale ils éloignent la terre* (Scud., Alaric). *Du commencement elle souffrait seulement sa recherche . . ., mais enfin elle s'y engagea* (Racan). *Elles crurent du commencement que leurs larmes feraient passer l'affaire par accommodement* (Scarr., Nouv.). *Et nous la pourrions étouffer, Et du même temps nous chauffer* (Scarr., Virg.). *Chaque corps d'un temps même aux murailles s'élance* (Chapel.). *Tous montent d'un temps même et d'une même ardeur* (Id.). *Qui sait, disait-il, si de l'heure que je parle, elle ne prie point pour mon rival?* (M<sup>lle</sup> de Scud.).

Von den § 105, b angeführten Verben ist *s'informer de q.* de *qc.* (*si*) oft zu finden, öfters auch *arriver de q.*, z. B. *Cléante, arriva tout effrayé du malheur qui venait d'arriver d'un berger, qui par désespoir s'était précipité dans la rivière* (Racan). *(Il était) fort en peine de ce qui arriverait de lui* (Scarr., R. C.), auch noch das bereits seltene *s'allier de*, vgl. *Quand il s'est allié de notre humanité, N'a-t-il pas de son sang signé notre alliance?* (Racan), und *se révolter de q.*, wie *Ils s'étaient de toi révoltés* (Racan). Hinzuzufügen sind *se désobliger de qc.*, *Il se désoblige de l'amitié et du respect qu'on lui veut rendre* (Théoph.); *éclipser qc. de q.*, *N'éclipse point de nous tes grâces éternelles* (Racan), *souffrir de q.*, *On souffre d'un jaloux, il a droit de se plaindre* (Rotrou), *se satisfaire de q.*, *Et de ton assassin et de ton suborneur Je saurai par mon bras si bien me satisfaire Que etc.* (Scarr., Com.), *oublier de q.*, *Vous devez oublier de moi jusqu'à mon nom* (Rotrou), *remporter la victoire de q.*, *La gloire D'avoir des ennemis remporté la victoire* (Racan).

*de* = neutrz. *que* nach dem Komparativ (§ 105, c) ist nur oft nach *même* beobachtet, dasselbe liegt auch vor *En rang, comme en beauté, d'Argine la seconde* (Desmar., Clovis). Anders zu fassen scheint dieses *de* beim Infinitiv *De manquer à ma foi j'aimerais mieux mourir* (Racan), denn der Infinitiv kann mit *de* nach dem Gebrauch der damaligen Zeit absolut vorangestellt sein.

*participer à qc.* statt *de* (§ 105 Anm. 1) findet sich *Ceci ou cela se fait par la participation de l'essence qui lui est propre à laquelle il participe* (Théoph.). *Après qu'il lui eurent accordé que chacune des espèces est quelque chose, et que ce qui leur participe prend d'elles sa dénomination, il se mit etc.* (Id.).

Zu § 107 füge ich nur einige Beispiele hinzu, wie *Le lit t'est de besoin* (Rotrou). *Il nous est de besoin* (Id.). *(Il) la présenta au roi, quoiqu'il n'en fût nullement de besoin* (Scarr.). *Et n'eussions point eu de besoin d'autres demeures que de celles etc.* (Racan). *Qu'est-ce qu'un amant doit trouver d'impossible?* (Rotrou). *Qui juge rien de ferme au monde, n'a point d'yeux* (Id.). *Lui qui fait tant du subtil* (Théoph.). *J'ai fait du souverain* (Rotrou). *Va chez les ennemis faire de la céleste* (Chapel.). *Elle avait bien fait de la mère affligée* (Scarr., R. C.). *La Seine enfin ne fut jamais si fière, Et ne fit tant de la grosse rivière* (Id., Poés.). *Le prince de Salerne y alla faisant autant de l'empêché que s'il eût été question etc.* (Id., Nouv., und so unendlich oft bei diesem Autor).

Auch *de ce que* (§ 108) mag noch durch wenige Beispiele ver-

mehrt werden, wie *C'est grand dommage de ce qu'elle est plus sage que Salomon* (Scarr., Lettres). *Le sentiment qui me tourmentait le plus était de ce qu'Alcionide était possédée par un homme que etc.* (M<sup>lle</sup> de Scud.). *Ce qui est cause peut-être de ce que je suis passable comédien* (Scarr., R. C.). *Vous n'y trouverez rien digne d'admiration que de ce qu'un travail de si longue haleine a été entrepris par un homme de mon métier* (Racan). *L'agréable Inezille acheva de lire sa nouvelle et fit regretter à tous ses auditeurs de ce qu'elle n'était pas plus longue* (Scarr., R. C.). *Et la croyant cruelle, Par la seule raison de ce qu'elle était belle* (Id., Com.).

Kausales *de* in der § 109 berührten Verwendung vgl. noch *Je vais composer de trêve avec mes douleurs* (Rotrou). *Il a conjuré les siens D'une paix générale avec les Porciens* (Id.). *Lorsque Dieu nous visite, il en est invité Par sa seule équité* (Racan). *Il conserve pour nous l'alliance immortelle, Dont il s'est obligé par des vœux solennels* (Id.). *Et s'obstiner encore D'un amour qui le perd!* (Théoph.).

Zu § 111 vgl. *Rien ne pouvait vous former une aversion de moi comme la qualité d'impie* (Théoph.). *Je vous donnerais tant d'horreur de votre haine que etc.* (Id.). *Vous avez de la compassion de mes maux* (M<sup>lle</sup> de Scud.), und zur Anm. ibid. vgl. *Et tout à votre occasion, De vous qui renversez les lois de la nature* (Rotrou).

Beim Infinitiv erscheint *de* (§ 112, 1) nach *paraître*, wie *Madame, un cavalier, ou qui paraît de l'être* (Scarr., Com.). *Ils rattrapèrent cet homme qui ne répondit qu'en termes confus aux interrogations que la Rapinière lui fit, mais qui ne parut point de l'être, au contraire, il se mit à rire* (Id., R. C., III), nach *daigner* und *jurer* (eine Aussage beschwören) bei Rotrou (Sölter S. 55 u. 58). Die Beispiele sind nur zu *avouer* zu vermehren, vgl. *J'avouérai donc ingénument D'avoir oublié lourdement L'action la plus héroïque* (Scarr., Poés.). *J'avouérai donc de ne les pas connaître* (Id., Com.), und *il fait bon*, z. B. *Il ne faisait pas bon de se frotter avec nous* (Scarr., R. C., III).

Statt des neufz. *à* findet sich *de* noch (§ 112, 2) *Ce qui est ridicule de dire* (Desmar., Délices). *Ce qui n'est pas aisé d'entendre sans quelque sentiment de colère* (M<sup>lle</sup> de Scud., II, 588). *Ce qui ne serait pas si aisé d'obtenir d'elle* (Ead., III, 256), Sölter zitiert aus Rotrou (S. 40) *Ce genre d'écriture, à qui tu peux vanter La tienne assez conforme, est aisé d'imiter*. Ferner *Le ne suis pas d'humeur d'être tant maltraité* (Rotrou). *Il était homme à prendre son plaisir partout où il le trouve, même de le chercher aux dépens de sa réputation* (Scarr., R. C.). Ausserdem nach den Verben: *autoriser*: *(Ils) vous autorisaient d'en rompre le lien* (Rotrou). *Si de te détromper je suis autorisée* (Id.); *s'essayer*: *Et je suis en fureur quand mon discours s'essaye De ruiner mon malheur* (Théoph.); *s'évertuer*: *Ma pauvre âme . . . s'évertue De sauver un peu de vigueur* (Théoph.). *Ah! qu'inutilement mon esprit s'évertue D'exciter la vertu* (Rotrou); *se préparer*: *Je n'ai qu'à me préparer de souffrir tous les supplices etc.* (M<sup>lle</sup> de Scud., III, 576); *mouvoir*: *Qui te meut de venir troubler notre amitié?* (Théoph.). — Die Beispiele brauchen nur wenig vermehrt zu werden, so *Se soumettant d'aller apprendre le commencement de cette histoire au roi de Phrygie* (M<sup>lle</sup> de Scud.). *Il s'enhardit hier de m'en toucher un mot* (Rotrou). *Un homme . . . s'aventura de me tendre les pièges* (Théoph.). *N'osant pas songer de la mener à la cour de la reine* (M<sup>lle</sup> de Scud.). — *De* = *pour*: *Ravi . . . d'avoir été assez heureux de lui rendre quelque petit service* (Scarr., R. C., III). *Toutes les cendres d'Iliou N'ont point donné*

*tant de matière De faire des plaintes aux cieux* (Théoph.). *Plus elle fait d'effort d'en ébranler le faite, Plus etc.* (Racan).

Zu § 112, 4 vgl. noch *Peuvent-ils approuver de se voir en ce point?* (Rotrou). *Ce n'est pas prouver d'avoir combattu que de se vanter de n'être pas blessé* (M<sup>lle</sup> de Scud.). Ausserdem *avouer q. de faire qc., wie Mais quel droit l'avoue De retenir au ciel les choses qu'on lui voue?* (Rotrou). *Et quel dieu vous avoue d'abandonner les fers?* (Id.). Sehr oft begegnet bei Rotrou *douter de* und *Infinitiv = zweifeln* ob, z. B. *Je doute de vivre en l'état où je suis. Aimant bien, vous doutez de pouvoir cajoler! Je doute de me voir si près de mon repos.*

*De zur Bezeichnung des Mittels* (§ 114) kann durch einige gute Beispiele vermehrt werden, vgl. *Cependant Childéric, d'un coursier diligent, Ayant passé la Marne . . . Touchait etc.* (Desmar.). *Ils viennent d'une armée assiéger nos retraites* (Chapel.). *Il s'était sauvé avec son habit à la turque dont il pensait représenter le Soliman de Mairet* (Scarr., R. C.). Ferner *Il me chaut fort peu que l'Allemagne se noie de sang* (Théoph.). *S'il l'emporte sur moi, c'est d'un peu d'apparence* (Rotrou). *Réponds d'un peu d'amour à l'ardeur qui m'enflamme* (Id.). *At-il reçu de vous quelque commandement Dont il ait murmuré du penser seulement?* (Id.). *Mais de quoi peut-on reconnaître Les biens qu'il nous fait chaque jour?* (Racan). *Tout le soin que j'y prends ne profite de rien* (Id.). *Tout abonde en tout temps des biens que tu produis* (Id.). *Les yeux, voulant pleurer, sont de larmes stériles* (Chapel.).

Zu einigen Fällen, in welchen das partitive *de* auftritt, mögen auch noch Belege gegeben werden (§ 116, c u. Anm.): *Quand il y en a deux (femmes) dans une maison, il y en a une trop* (Scarr., R. C. III). *Y ayant deux cents hommes d'un côté, et un homme moins de l'autre* (M<sup>lle</sup> de Scud.). — *J'ai trop d'une nuit nourri son espérance* (Rotrou). *La peine où je me trouve est d'avoir trop d'un gendre* (Desmar.). *Mandane ayant moins d'une couronne, ne paraîtra plus etc.* (M<sup>lle</sup> de Scud.). *Vous demandez trop de la moitié* (Ead.).

Zahlreich sind die Beispiele zu § 118, vgl. *J'étais allé Chez un ami manger un pied de bœuf salé. Ou j'ai trouvé d'un ail qui sent bien mieux que l'ambre* (Scarr., Com.). *Comme Tomyris n'avait que d'une espèce de sentiments dans l'esprit, elle faisait tout servir à son dessein* (M<sup>lle</sup> de Scud.). *Il y a pourtant d'une espèce de gens au monde dont pour l'ordinaire tous les plaisirs consistent etc.* (Ead.). *Celle qui offrait le sacrifice . . ., mit dans cette cassolette de l'ambre, du thym (thimiane) . . . et de plusieurs autres parfums* (Ead.). *Comme d'autre fois endormi Confusément je l'avais vue* (Scarr., Virg.). *Ce serait abaisser sa valeur à l'extrême De lui vouloir donner d'autre prix que soi-même* (Rotrou). *Et si d'autre intérêt n'émeut votre colère, Craignez etc.* (Id.). *Jamais d'autre que moi n'en a porté le nom* (Id.). *Je ne saurais de ma conduite Me fier en d'autre qu'à toi* (Racan). *Elle pensait ne pouvoir jamais vivre heureuse avec d'autre qu'avec lui* (Id.). *Je devrais tout à votre majesté si je ne devais aussi quelque chose à moi-même que je ne puis devoir à d'autre* (Scarr., Nouv.). *Jamais de plus digne prêtresse Pour une plus digne déesse Plus dignement n'officia* (Id., Poés.). *Et cet astre déjà se fût banni du monde Si pour cacher sa honte il avait pu trouver D'assez noire demeure aux abîmes de l'onde* (Racan). (Vgl. *Ztschr.* X<sup>1</sup>, 255.)

Übrigens ist der Gebrauch des partitiven *de* mit dem Artikel und ohne denselben hinlänglich durch Beispiele belegt, nur zu § 119, b und Anm. 1 vgl. noch *Si mon bonheur n'est faux, que vous dois-je des*

vœux! (Rotrou). *At-il puisé tant d'eau que jadis ton courroux T'a fait tirer du sang du sein de son époux?* (Id.). *Il était bien en peine de savoir si la femme de l'opérateur avait beaucoup de l'esprit* (Scarr., R. C., zitiert von Hellgrewe S. 37). — *Elle l'enferma sans lui laisser de la lumière* (Ibid.). *L'avare désir . . . Lui fait perdre le jour sans gagner des trésors* (Scud.). *Elle connaissait sa beauté sans avoir de l'orgueil* (M<sup>lle</sup> de Scud.).

Die Präposition à in lokaler Bedeutung (§ 120) vgl. *Il dit qu'une demoiselle de ses amies lui voulait dire un mot à la rue* (Scarr., R. C. III). *Je vis ce même prince à un balcon* (M<sup>lle</sup> de Scud.). *(Il) la voit tous les jours . . . ou dans les églises ou à son balcon* (Scarr., R. C.). *Tu ne te mettras pas à la tête que j'aïlle beaucoup importuner etc.* (Id., Nouv.). — *(Il) criait comme un démoniaque . . . et croyant de pouvoir passer au côté droit etc.* (Id., R. C. III). *Nous trouvâmes des chevaux à l'autre côté du fleuve* (M<sup>lle</sup> de Scud.). *Il porte à ce côté le châtiment de tous (l'épée)* (Rotrou). *Je me remets aux yeux Les justes jugements des hommes et des dieux* (Théoph.). *(Il) fait paraître à ses yeux les deux indignes rois* (Desmar.). *Votre sang qu'un rival répandit à ses yeux* (Scarr., Com.). *(Ils) se montrent en tous lieux l'un à l'autre voisins* (Chapel.). *Leur habitation en l'autre monde sera quelque chose d'approchant à ce que je vous en ai discoursu* (Théoph.). *Je jurerais bien qu'arrivant à l'Amérique, où mon chien de destin me mène, j'entendrai parler* (Scarr., Lettr.). Als besonders beachtenswert ist hervorzuheben *Elle peut épouser celui de ses amants A qui de son amour elle a ces nuits passées* (Rotrou).

In der Übertragung ist à (§ 121) auch noch in einigen Stellen notiert, welche der Aufzeichnung wert scheinen; so erscheint dasselbe = de zum Ausdruck des possessiven Verhältnisses (Anm. 3) *Mais quel écrit trouvé-je sous mes pas? D'une vieille suivante à ce Lope de Lune, Dont la seule valeur égale l'infortune* (Rotrou, Don Bernard de Cabrère V, 8). *La fille à Jean Vincent, Le collecteur du bourg, seule en vaut plus d'un cent* (Scarr., D. Japhet d'Arménie II, 1). *O vous, qui paraissez en peine Du nom de la bête à Silène* (Id., Typh.). *C'était l'île à dame Circé* (Id., Virg. l. VII). *Aux connaisseurs cela fit dire Qu'elle aurait un fort grand empire, La fille au noble roi Latin* (Ibid.). Ferner *La présomption qu'en pareilles entreprises on soupçonne ordinairement aux personnes de mon âge* (Théoph.). *Est-il possible que vous ayez dormi à repos dans une affliction si récente?* (Id.). *Ses troupes à pleine licence Venaient fouler votre innocence* (Id.). *Un procès qui m'attaque à l'honneur et à la vie* (Id.), und so noch oft für *dans*, resp. *en* (§ 121, a), ebenso für *avec* und *pour* (§ 121, a, f), z. B. *Vous lui feriez grand tort de l'amuser à vous* (Racan), [u. = de: *A quoi se peut ton âme entretenir?* (Theoph.)]. *Il brûlait aux attraits d'une simple bergère* (Rotrou). *Votre zèle à mon salut* (Théoph.). *Elle n'eut point de répugnance à ce que lui proposa Victoria* (Scarr., R. C.). Auch zu den Anm. 1 berührten Einzelheiten lassen sich noch anführen: *Le philosophe qui avait si bien étudié à la sagesse toute sa vie, se trouverait etc.* (Théoph.). *Tu n'auras plus à qui te courroucer* (Id.). Ebenso *Ils se dépitent à moi et me disent des injures* (Id.). Das temporale à (§ 122) ist in den Wendungen *à ce matin, à ce soir, à ce jour* ungemein häufig, z. B. *Mes juges veulent que je parte à ce soir* (Théoph.). *J'ai fait à ce matin ces vers tout d'une haleine* (Id.). *De quelle humeur je me trouve à ce jour!* (Rotrou), und sogar *Je veux dès à ce soir en commencer la fête* (Racan). *A ce coup* ist sehr häufig, auch *à l'heure = sur l'heure* ist nicht selten, z. B. *A l'heure les Hébreux*

rassurèrent leurs craintes (Racan). Elle avait des amis à Ecbatane, qui l'en avertirent à l'heure même (M<sup>lle</sup> de Scud.). Je vous supplie très humblement de lui ordonner donc de me le rendre à l'heure même (Ead., und sehr oft im *Grand Cyrus*). Ebenso mit vorangestelltem *même*: Qu'il ne fallait que le faire savoir à la troupe et en obtenir la faveur de l'association, ce qu'il désirait faire à la même heure (Scarr., R. C. III). *A même temps* ist auch nicht selten, z. B. Et l'autre à même temps élevé dans les cieux (Racan). Ils avisent donc ensemble que Lucidas... tâcherait à même temps de lui faire connaître la faute etc. (Id.). Et qui arriva à même temps que la lettre de Léandre lui fut rendue (Scarr., Nouv.).

Zur Bezeichnung des Anlasses und des Grundes (§ 123) konkurriert à mitunter geradezu mit *de*, z. B. Nous fûmes assez surpris à cette cérémonie = „bei“ (Théoph.). Il s'effraye à ces frères menaces (Rotrou). Surpris à ce rapport... Que dirai-je? (Id.). A ce honteux affront je demeure ébahi (Id.). Le roi sans s'émouvoir à cette aigre censure (Scud.). La forêt retentit à ce trouble nouveau (Rotrou). Est-ce qu'à ce nom de fils votre oreille s'offense? (Id.). Ferner à = *sur*: Au lieu de prendre exemple à ma fidélité (Racan). Ähnlich ist *A la grandeur des dieux leur grandeur se figure* (Théoph.). Sehr oft begegnet à *quoi* = *pourquoi*, z. B. A quoi donc tant de tours à l'entour de la porte? (Rotrou). A quoi cette froideur et pourquoi tant de suite? (Id.). Mais à quoi tant de soins? A quoi tant répéter ce discours inutile? (Id.). Mais à quoi différer mon trépas davantage? (Scarr., Com.). Auch das konjunktionale à *ce que* habe ich noch gefunden *Je n'ai jamais eu assez de vanité ni de diligence pour les impressions à ce qu'on me doive imputer tout ce qui est imprimé comme mien* (Théoph.). (Elle) donnera bon ordre à ce que la couronne Ne pèse plus au front qui sitôt l'abandonne (Rotrou). Statt des modernen *en faveur* kommt auch à *la faveur* vor, z. B. (Je) ne puis goûter le fruit Qu'à la faveur de tous cette saison produit (Théoph.). Redouble à ma faveur le doux bruit de ton cours, Tant que tous les Sylvains en puissent être sourds (Id.).

Das Werkzeug (§ 123 Anm.) ist durch à bezeichnet *Le duc... bientôt a tranché la tête... Au fer d'une autre lance aussitôt il l'élève* (Desmar.), und das Mittel (*Il*) vit à ses chansons les *Parques désarmées* (Théoph.). *Thionville acquise à sa prompte vaillance* (Desmar.). *Il te ravit un trône à ta naissance acquis* (Scarr., Com.). *Et son impatience attend le nouveau jour comme un jour de triomphe acquis à son amour* (Scud.). (Vgl. § 125 Anm. 2, wo derselbe Gebrauch des à beim Infinitiv erwähnt ist.)

*A = en*: *Le vin comme le lait en distille à ruisseaux* (Racan). *Quels peuples ne viendront à la foule offrir leur oraison?* (Id.). *Les biens m'arrivent à foison* (Desmar.). *Un tas de saquins... se jetèrent à la foule dans notre cabane* (Scarr., R. C.).

Hier mag auch *tout à bon* = *tout de bon* erwähnt werden, vgl. *Mais quand il fallut représenter tout à bon, il le fallut pousser sur la scène par force* (Scarr., R. C. III). *Mais tout à bon, ne vous déguisez-vous point* (M<sup>lle</sup> de Scud.). *Tout à bon, lui dis-je, Cléonice, que voulez-vous qui soit dans cette lettre?* (Ead.).

Beim Infinitiv (§ 124, 1, b) sind Beispiele zu *fuir* vergessen worden, vgl. *Ils fuient à m'examiner* (Théoph.). *Ne désire donc point, fais même à regarder Tout ce que sans péché tu ne peux posséder* (Corn.). Hinzuzufügen sind *offrir*, *J'offre à vous y mener* (Racan), *presser*, (*Il*) *ne pressait pourtant pas sa fille à l'épouser* (Scarr., R. C.), *conseiller q. à f. qc.* (vgl. § 59), *Et l'intérêt... Ne conseille jamais*

ces âmes bienheureuses A rompre le lien qui joint leurs volontés (Racan), craindre, Je ne craindrai point maintenant à te dire sur quoi je doute etc. (Théoph.), douter, Agnès juge qu'il doute à voir cette action (Chapel).

Bei Verben der Bewegung statt pour (§ 124 Anm.): Il s'était enfermé dans une chambre, où je vins à heurter assez fort avant qu'il voulût me répondre (Théoph.). Le Père Voisin a été chez plusieurs de mes juges à leur demander ma mort (Id.).

Den § 125, a angegebenen Verben lassen sich noch hinzufügen (Théoph.). Celle de contrarier à la vôtre (volonté) en pareil commandement a été toujours la seule que je me suis réservée (Id.). Ils prêchent aux gentils, ils prêchent aux sauvages (Racan). Je m'étais engagé pour un homme savant. Depuis sur quelque bruit faisant ici la ronde Je n'ai pu refuser au plus vaillant du monde (Desmar.). Weitere Beispiele sind Ce page vous pourra . . ., mais croirai-je à mes yeux? (Rotrou). Il ne devait jamais me soupçonner mal à propos, ni croire à ses propres yeux (M<sup>lle</sup> de Scud.). C'est à moi que la chose touche (Scarr., Virg.). Zu § 125, c vgl. Cela est encore plus étrange d'avoir des imaginations empruntées pour lui discourir (Théoph.), und zu § 125, d La rigueur dont je leur use (Rotrou). Ne me continue point ces raisons dont tu m'uses (Id.). J'eus à tous mes desseins la fortune ennemie (Scarr., Com.). Et tant s'en faut qu'il fût consentant à son enlèvement, que etc. (Id., R. C. III). Zu § 125, e Au lieu de raccourcir à la fureur du sort Les plaisirs de nos jours, Sommeil, tu les allonges (Théoph.). Au lieu du fier tyran qui t'usurpe la France (Chapel). Vous pillez aux particuliers ce que vous donnez au public (Théoph.). Si j'avais la lâcheté de mendier ma paix à mes ennemis, je pourrais etc. (Id.). Schliesslich sei das veraltete souffrir à q. de f. qc. erwähnt Tandis que le ciel me souffrira de vivre (Théoph.). Crois-tu qu'il nous souffrit de vivre? (Id.), und trève à qc. = de, wie Trève, cher D., à tout dessein de rire (Rotrou). Trève, Cléandre, à ces douleurs amères (Id.). Trève à ta douleur extrême (Id.).

Das alte ès (§ 127, 2, a) findet sich noch: C., de qui la foi chancelle ès choses les plus claires (Théoph.). Le sceptre éternel qu'ils vous ont mis ès mains (Racan). Remettez-moi plutôt ès mains de ce Satyre (Id.). Cet homme . . . Était des plus grands politiques, Et savant ès mathématiques (Scarr., Typh.). Vor pluralischem Artikel habe ich en nur gefunden (ibid., b) Elle le trouva homme du monde de la meilleure mine en les habits de nocés (Scarr., R. C. I, c. 22). Vor Städtenamen (ibid., c) L'une en quête d'un père, et l'autre d'un mari, Virent, pour nous trouver, s'embarquer en Bari (Rotrou). Je me laisse gagner, je dépêche en Argos (Id.). Une personne aussi bien née Qu'il en fut jamais en Paris (Scarr., Virg.).

Sehr viele Fälle sind zu verzeichnen, in denen noch en statt des neueren à (§ 126, 2, d) gebraucht ist, vgl. ausser dem noch durch viele Beispiele zu belegenden penser und songer en q., en qc. noch Dites-moi en quoi tendait Le discours etc. (Théoph.). J'élèverai ton frère en un si digne rang (Rotrou). Je ne puis souffrir, en quelque rang qu'il monte, L'ennemi de ma gloire (Ib.). Non sans peine encor je reviens en moi-même (Id.). Par le même attentat (il) en veut en votre sang (Id.). Attendant l'heureux jour qui doit en nos désirs Permettre après les faux les solides plaisirs (Id.). Un cœur si relevé répugne en cet emploi (Id.). Personne ne pouvait rien comprendre en cette dévoté sérénade (Scarr., R. C.). L'avocat qui n'entendait rien en ce beau discours (Ibid., III). Je souffrirais qu'en moi quelqu'un osât pré-

*tendre?* (Desmar.). *Vous prétendez encore en sa femme* (Scarr., Com.). *Toujours je rêve en mon affliction* (Théoph.). *Il y a apparence qu'il rêvait en ses amours* (Scarr., Nouv.). *Il pousse en mon sujet d'inutiles soupirs* (Rotrou). *Si quelque autre est plus sage en mon opinion* (Id.). *Léandre n'est pas en votre connaissance* (Id.). *Mais comment est la reine en votre sentiment? — Ses moindres ornements surpassent l'excellence* (Id.). *Et moi, . . . En tête de mes compagnons . . . Je lournai etc.* (Scarr., Virg.). *Glaucue en tête de son troupeau* (Id.). *C'est ce grand héros dont les soins Feront porter du Rhin en Gange Sans port une lettre de change* (Ibid., l. VI). *Zu den gegebenen Stellen füge ich hinzu Trouve à redire ou non en ces propos confus* (Rotrou). *Il trouvait à redire en tous ceux de sa profession* (Scarr., R. C.). *Ma dévotion Confia votre vie en sa protection* (Racan). *Et qui lui peut ravir un droit en la couronne?* (Scarr., Com.). *Le temps se rend si bénin . . . Qu'en faveur de cette saison, Et par arrêt de la nature, Il les fait sortir (les serpents) de prison* (Théoph.). *J'écoutais, en faveur d'une tapisserie, Tout ce que etc.* (Rotrou). *Clorimond, introduit en faveur de cette ombre, Apprendra etc.* (Id.).

Zu der § 126, 2, e besprochenen Verwendung des *en* vgl. *Mon devoir souffre en cette violence* (Rotrou). *Je demeure confuse en cet honneur extrême* (Id.). *Et beaucoup sont en peine en ce changement* (Id.). *Je ne me plains point en mon sort rigoureux* (Id.). *Ma colère en ton sang ne peut être assouvie* (Chapel.). *L'unique espoir de mon salut se fonde En la croix de celui qui racheta le monde* (Théoph.). *Et te repose en moi d'une ferme assurance* (Racan). *Je ne m'assurerais pas encore en votre affection* (M<sup>lle</sup> de Scud.). *Je n'ai point de pouvoir en ma propre félicité, et par conséquent je n'en ai guère en celle d'autrui* (Ead.). *Casque en tête au lieu de bonnet* (Scarr., Typh.). *Je fis voile en Asie* (Desmar.). *Das veraltete en intention de f. qc. noch Un fils que j'ai élevé avec beaucoup de soin, en intention de le rendre digne de l'illustre sang etc.* (M<sup>lle</sup> de Scud.).

Das veraltete *en quelque part* begegnet noch oft, z. B. *Elles ne sauraient revenir à la vie si elles n'étaient en quelque part* (Théoph.). *On me ferme la porte en quelque part que j'aille* (Rotrou). *Ils éclairèrent ses pas, en quelque part qu'elle aille* (Racan). *Me voilà . . . très résolu de vous suivre En quelque part que vous irez* (Scarr., Virg.). Ebenso *en nulle part*, z. B. *Errer de contrée en contrée, N'avoir en nulle part entrée* (Ibid.). *Il sera difficile que j'en trouve en nulle part* (M<sup>lle</sup> de Scud.). *Il évita . . . de rencontrer la princesse Istrine en nulle part* (Ead.). *J'éprouvai ce supplice très longtemps, sans trouver consolation en nulle part* (Ead.). Auch *en autre part*, vgl. *Celle que l'on sait aimer en autre part* (Scarr., Com.).

Dans (§ 126, 3) vgl. *Je l'aimai dans l'excès, et je la hais de même* (Rotrou). *(J'ai) Seule aimé sans réserve, et seule dans l'excès* (Id.). *Il me l'a dépeint (l'amour) comme il est dans ses yeux* (Théoph.). *Je suis moi-même enchanté dans un lieu si plein de charmes* (M<sup>lle</sup> de Scud.). *Et moi, pour te parler dans la même franchise, Je te hais beaucoup moins que je ne te méprise* (Scarr., Com.).

*Vers* (§ 127, c) findet sich auch rein lokal, z. B. *Durant cinq ou six ans j'ai gardé mes troupeaux Vers un lieu que Rosinde a près de nos hameaux* (Rotrou). *Vers le prince irrité, la princesse affligée . . . s'était soudain rangée* (Chapel.). *La flotte, à ce qu'on dit, vers Baye est arrivée* (Scud.). *Hydaspe qui était posté vers le pied des montagnes où le roi d'Arménie s'était retiré* (M<sup>lle</sup> de Scud.). Auch sonst ist *vers* = à resp. Dativ des Pron. pers. gebraucht (§ 127, Anm.), z. B. *Le vieillard . . .*

*Adresse ainsi vers nous sa parole adorable* (Desmar., Clovis). *Sous une fenêtre qui répond vers une maison brûlée* (M<sup>lle</sup> de Scud.).

Sur (§ 128 Anm. 3) vgl. *Ce sceptre vous élève sur les autres humains* (Rotrou). *Entre eux un jeune amant vous plaira dessus tous* (Id.). *Nul ne saurait plus haut porter l'ambition Que d'oser envier sur ma présomption* (Desmar., Visionn.). *Lucille qui possède un célèbre renom, Un rang impérial . . . Et sur toutes grandeurs une extrême sagesse* (Id., Clovis). Sonst ist *sur* noch zu beachten in *Il est bien oiseux . . . De trouver sur tout à redire* (Scarr., Virg.). *Il suivit d'abord une longue allée sur laquelle répondait la porte du jardin* (Id., R. C.). *Té souvient-il . . . D'avoir devant mes yeux pillé sur les autels?* (Rotrou).

*Par sus tout* (Ibid. Anm. 4) kommt noch vor *Mais par sus tous, sages Lévites, Servez ce sauveur des humains* (Racan).

*Outre* in lokaler Bedeutung (§ 129, b) *Nous eussions fait enfler la Seine outre ses bords* (Racan). *Auparavant* ist als Präposition in den gelesenen Texten gar nicht selten (§ 130, b), z. B. *Il n'est point incompatible qu'elles aient été auparavant la vie corporelle* (Théoph.). *Apprenez-moi le crime auparavant l'arrêt* (Rotrou). *Quand ils ont de concert auparavant ma mort . . . Jeté ma robe au sort* (Racan). *Je la vis une heure auparavant cette funeste cérémonie* (M<sup>lle</sup> de Scud.). *Tous ceux qui auparavant nous étaient allés après le ravisseur etc.* (Ead.).

*Au-devant de* = *devant* (§ 130, Anm. 1) vgl. *Ces légions en haie au-devant de mes portes* (Racan). *Voyant l'infidèle Au-devant d'Albione, et combattant pour elle* (Desmar.). *Comme un mole construit au-devant d'un rivage Pour servir de barrière aux assauts de l'orage* (Chapel.). *Elles se placèrent sur la muraille du cimetière au-devant d'un ormeau* (Scarr., R. C. III).

Zu § 130 Anm. 2 vgl. *Peut-être espérez-vous qu'après le sac de Troie On vous vienne au-devant recevoir avec joie* (Rotrou). *J'avai forcé pour l'aller au-devant Et la noirceur de l'ombre etc.* (Id.). *Mais quelles gens nous viennent au-devant?* (Id.).

Adverbiales *par avant*, entsprechend dem § 132, c erwähnten *par après*, kommt vor *Je voudrais par avant avoir connu son âme* (Théoph.).

Präpositionales *par devant* = *devant*, z. B. *Je passais mille fois par devant sa maison* (Scud.) *Je l'ai vu cent fois . . . Passer et repasser par devant sa maison* (Rotrou).

*Parmi* in rein lokalem Sinne = *au milieu de, dans* (§ 131, a) ist nicht so selten, z. B. *Parmi la cité vaste il entend des clameurs* (Desmar.). *On voit . . . Éclater parmi l'autre une vive lumière* (Chapel.). *Mais en ayant fait plus de mille, Que j'ai semés parmi la ville, Il faut etc.* (Scarr., Com.). *(Elle) Le promène parmi la ville* (Id., Virg.). *La blancheur de nos habits et de nos chevaux qui nous avait rendus invisibles parmi la plaine* (M<sup>lle</sup> de Scud.). — *Parmi* = *entre* (Ibid. Anm. 1) *Dans la familiarité qu'il y a parmi le sang et la chair, il est à craindre que etc.* (Théoph.).

Noch heute dient *entre* mit pluralischem *tout* zum Ausdruck der Steigerung, wie *Une femme, Perdue, abandonnée, entre toutes infâme* (Rotrou); von hier aus konnte man auch sagen, wobei die ursprüngliche Bedeutung des *entre* zurücktrat, *Ce nom qui, malheureux entre tout autre nom, . . . attire le bâton* (Rotrou, Les Sosies.).

*Auprès* mit dem Akkusativ (§ 132, b) habe ich noch gefunden *Ainsi le juste auprès l'autel du Tout-Puissant Semble se rajeunir des*

*grâces qu'il ressent* (Racan). Zu § 132, d vgl. noch *Comme j'étais après à vous emballer etc.* (Scarr., Com.). *Et jugez par après de votre défiance* (Rotrou), und zu der Anm. *Ecrivains toujours empêchés Après des matières indignes etc.* (Théoph.). *Tout un siècle les destinées Travaillèrent après ses yeux* (Id., d. h. sie so schön als möglich zu machen). *Les dieux, occupés après toi seulement, Laissent l'état du monde aller à l'aventure* (Id.). *Rêvant sur son rivage après les beaux écrits . . . Je disais etc.* (Id.). *Je n'ajoute pas tant de foi à tes paroles, que je voulusse quitter un bon repas qui m'attend pour m'amuser après une telle espérance* (Desmar.). *Je ne crois pas que défunt Phœton ait été plus empêché après les quatre chevaux fougueux de son père que le fut alors notre petit avocat* (Scarr., R. C.). *(Elle) ne manquait pas . . . de passer les jours après des ouvrages qu'elle avait appris à faire* (Id., Nouv.).

Das alte *fors* (§ 133, a) begegnet auch sonst noch, z. B. *Les Muses . . . Fors le bien de ton amitié N'ont point félicité si grande etc.* (Théoph.). *Que l'enfer contre lui puisse tout fors la mort* (Chapel.). *Le surplus est français, et fors le long des flots, On y jouit partout d'un glorieux repos* (Id.). *A tous fors à toi, je suis inaccessible* (Scarr., Com.). *De ces galères enflammées, Fors quatre déjà consommées* (Id., Virg.). *Ce ne fut quasi que tout un, Fors quelques preneurs de petun Qui etc.* (Ibid.), und sonst. Der Stellung wegen ist zu beachten *Certes, le danger hors, ce passe-temps est rare* (Rotrou). *Hormis de und Infinitiv Vous pouvez tout sur moi. Hormis de m'imposer cette barbare loi* (Id.).

Lokales *par in par le chemin = en chemin*, z. B. *Faisons par le chemin ce conte à Céliandre* (Rotrou). *Je l'en ouïs vanter par le chemin* (Scarr., R. C.).

Sehr häufig ist bei Scarron, auch in den prosaischen Schriften, *ne pas avoir pour une chose* (§ 134, 2, a), z. B. *La ville de Paris n'en a pas pour un, elle en a dans chaque quartier* (R. C.). *Cette dame, belle comme elle était, n'avait pour un amant* (Nouv.). *Il avait été des amants d'Hélène, car les publiques n'en ont pas pour un seul* (Ibid.).

Das von Hellgrewe S. 41 zitierte *tête pour tête = t. à t.* findet sich auch sonst bei Scarron, z. B. *Le pauvre gentilhomme revenait de courir les hôtelleries de la ville . . . quand il trouva Marcelle tête pour tête* (Nouv.). *(Il) avait malheureusement rencontré tête pour tête les archers* (Ibid.).

*Pour* zur Einführung des prädikativen Substantiv. *Et là je fus nommé pour chef de ce grand corps* (Rotrou). *Je fus nommé pour chef d'une puissante armée* (Id.). Ebenso findet sich *sonner pour la retraite*, z. B. *Je fis sonner pour la retraite* (Scarr., Virg.). *(Ils) avaient sonné pour la retraite* (Ibid.). Statt *de* vor dem Infinitiv *Il est temps pour vaincre ton erreur* (Rotrou).

Das prädikative Subst. ohne *pour* bei *avoir* (§ 134, 2 Anm. 3) *Leurs innocentes mains, Qui n'avaient que les dieux complices* (Théoph.). *A moins que d'en avoir mes propres yeux témoins* (Rotrou). *Qu'en cette heureuse nuit j'ai la fortune amie* (Id.). *Je n'avais point eu d'autres personnes confidentes de ma passion* (M<sup>lle</sup> de Scud.).

Zur Verstärkung der Negation findet sich *pour tout = du tout*, z. B. *„Joint que“, vieille liaison qui sent sa chicane; il n'en faut point user pour tout* (Malh., zitiert von Littré unter *joint que*). *Rien pour tout d'assuré ni de facile* (Théoph.). *Après que je serai mort, je ne comparâtrai plus pour tout* (Id.). *Tu n'as point pour tout d'amitié* (Id.). *Lydias, qui n'y pensait plus pour tout, s'approche* (Id.).

Zu den § 134, 3 Anm. 2 berührten Einzelheiten sind hinzuzufügen *Les peuples sont heureux Que ce Dieu tout-puissant Illumine dès en naissant De sa lumière* (Racan). *Et dès en l'abordant . . . je vois Que ce n'est pas à tort etc.* (Chapel.). *Dès avant que le prince eût fini ce langage, on vit etc.* (Id.). — *Mon espoir toutefois est déçu chaque jour, Du depuis que l'ai vu prétendre à son amour* (Rotrou, von Sölter S. 40 als Beispiel der Vernachlässigung des Subjektspronomens zitiert). *Je ne ressentis point alors cette mort comme j'ai fait du depuis* (Scarr., R. C. III). *Taisez-vous, petite putine, Du depuis on a dit putain* (Scarr., Typh.). *Pu sortir du depuis il n'a* (Ibid.)

Das Bemerkenswerteste ist, dass auch noch *ensemble* als Präposition fungierte, vgl. *Ce que j'appris par notre confidente, ensemble la résolution qu'elles avaient prise de me voir toujours et par quels moyens* (Scarr., R. C. III, c. 13).

Wie *à travers de qc.* vorkam, so auch mitunter *au travers qc.* das sich präpositionalem *auparavant* an die Seite stellt, z. B. *Certains cris . . . Au travers le silence et l'horreur des ténèbres, M'ont transpercé le cœur* (Théoph.). *Il passe au travers la porte* (Id.).

Über die Konjunktionen ist zu bemerken, dass *quand bien* (§ 136 Anm. 2) bei älteren Autoren oft und besonders häufig auch bei Scarron begegnet, in dessen Dichtungen es fast auf jeder Seite sich findet, z. B. *Et quand bien j'en serais parfaitement savant, ma vie serait trop courte etc.* (Théoph.). *Quand bien on l'accorderait que . . ., si peut-on dire enfin etc.* (Id.). *Et quand bien le destin vous manquerait de foi, Il vous reste etc.* (Rotrou). *Je retournai dans la salle du jardin, pour parler à St. Far, quand bien il me devrait dire quelque chose de désobligeant* (Scarr., R. C.). *Il s'en offenserait, Quand bien sa passion par là se flatterait* (Id., Com.). *Quand bien Artamène serait en état de combattre, il ne trouvait pas etc.* (M<sup>lle</sup> de Scud.).

Von den § 137, 1 aufgeführten Konjunktionen bedürfen *incontinent que, soudain que, désormais que* und *tant que* „bis“ mit dem Indikativ noch einiger Beispiele, *soudain que* und *désormais que* scheinen hauptsächlich nur in poetischer Rede vorzukommen. Vgl. *Incontinent que mon voyage sera résolu, je ne manquerai pas etc.* (Théoph.). *Soudain qu'ils sont pardonnés Ils vont au rang des fortunés* (Théoph.). *Soudain que l'on verrait l'heureux choix de mes yeux, Les autres . . . Feraient tout retentir de cris* (Desmar.). *Soudain que les Français ont quitté le saint lieu, Ils font etc.* (Id.). *Mais soudain que du jour la barrière est déclose, Roger court aux prélats* (Chapel.). *Désormais que le renouveau fond la glace etc.* (Théoph.). *La gloire de ton nom plus loin ne peut s'étendre, Désormais que sous toi s'abaisse la fierté* (Chapel.). *Je tombe, et hors de moi demeure sur la place, Tant qu'Octave passant s'est donné le souci De bander ma blessure et de me rendre ici* (Rotrou). *Et j'ai sans m'arrêter mon âge consommée, Tantôt par le pays, tantôt dans une armée, Tant que par le décret d'un invincible sort Je suis enfin venu chercher ici la mort* (Id.).

Kausales *à force que*: *Ce feu brûle si vite à force qu'il me plaît Que etc.* (Théoph.). *Et à force que l'on l'interrompait, il se fit donner audience* (Scarr., R. C.).

Ein gutes Beispiel für *mais que* (§ 137, 4) ist *Hélas! ma fille, hélas, qui me clorra les yeux, Mais que mon pâle esprit soit monté dans les cieux?* (Racan).

Konsekutives *si que* (§ 137, 5) kommt auch oft in Scarron's Dichtungen vor, z. B. *Sa personne . . . Est un peu rudement traitée, Si*

que l'épine de son os A reçu dommage en ses os (Virg.). Joint que ist, was beiläufig bemerkt werden mag, im Grand Cyrus fast auf jeder Seite mehrere Male zu finden. Malherbe verwirft es nach Littré in schärfster Weise (§ 137, 5 Anm. 2). *Hors que* mit dem Konjunktiv, wofür die neuere Sprache lieber *à moins que* sagt, ist oft zu finden, vgl. nur *Ce n'est pas qu'ils ne fussent tous deux de la première condition, et que hors que la princesse épousât un roi étranger, ou Spitridate, ils ne pussent lever les yeux jusqu'à elle* (M<sup>lle</sup> de Scud.). Ebenso *sinon que*, welches dem *si ce n'est que* § 81, b an die Seite zu stellen ist, in Sätzen wie *Vous ne trouverez point de quoi, Sinon que la faveur du roi Tienne lieu de honte et de crime* (Théoph.). *Lui-même semblera retracter ses serments, Sans dessein toutefois, sinon que cette adresse Vous fasse suppléer au mal de sa maîtresse* (Rotrou).

Mit ähnlicher Satzverkürzung wie § 138 findet sich auch *fors que*, z. B. *Dedans ce lamentable lieu, Fors que de soupirer à Dieu, Je n'ai rien qui me divertisse* (Théoph.). *Franc de tous les dangers du monde, Fors que de toi tant seulement* (Id.).

Nicht als eine Konjunktion ist zu fassen *d'ailleurs que* in *La justice se mit en devoir de faire quelques formalités, mais n'ayant trouvé personne, et personne ne se plaignant, d'ailleurs que ceux qui pouvaient être soupçonnés étaient des principaux gentilshommes de la ville, cela demeura dans le silence* (Scarr., R. C. III). *Mais je n'y voulus pas entendre; car je n'avais plus de parents qui eussent droit de me commander. D'ailleurs que mon cœur était toujours dans ce parc, où je me promenais ordinairement* (Ibid.). So nahe auch diese Wendung dem *autre que* scheint, ist sie doch von diesem grundverschieden. In beiden Stellen liegt adverbialer *d'ailleurs* vor; in der ersten ist *que* kausal, wie es in der älteren Sprache und in der heutigen Volkssprache noch gewöhnlich ist, während in der neufrz. Schriftsprache nur gewisse Reste jenes Gebrauchs sich erhalten haben. In der zweiten Stelle ist dieses *que* ebenso gebraucht wie im Neufrz. nach *peut-être, heureusement* u. ä., sodass dasselbe überflüssig erscheint und von einem nicht ausgesprochenen Verbum des Denkens abhängig zu denken ist, wie ein solches *que* in der heutigen Volkssprache noch sehr gewöhnlich ist.

*Auparavant que* (§ 138) ist auffallend häufig bei M<sup>lle</sup> de Scud., doch brauchen Beispiele zu diesem und den anderen daselbst behandelten Konjunktionen nicht gegeben zu werden, nur mag zu Anm. 2 angemerkt werden, dass man nicht mehr *sinon* sagt in Sätzen wie *Tous les dieux à l'envi lui versaient du nectar Sinon Bellone et Mars qui poursuivaient encore etc.* (Racan). *Quoi, Théaste, tout rit, sinon vous seulement!* (Rotrou). *Tantôt que* vgl. *Ce beau, seigneur, tantôt qu'on a dîné, A mangé comme un diable* (Scarr., Com.).

Zu den § 139 Anm. 2 angeführten Sätzen vgl. *Je me vis à considérer ces choses-là si stupide que rien plus* (Théoph.). *Elle se leva aussitôt que le soleil* (Scarr., R. C.). *Le jeune homme commis à servir mon amour Se rendit en ma chambre aussitôt que le jour* (Rotrou). Ferner *Après avoir, comme très sage . . . Dit par trois fois etc.* (Scarr., Virg.). *Aeneas lui dit, comme sage, Qu'il commençât par le potage* (Ibid.).

§ 139, 2: *Je crois m'être trop vengé que de m'être plaint* (Théoph.). *Elle se plaint aussi dans son ouvrage, croyant en avoir fait un de grand esprit, et digne d'une extrême louange, que d'avoir trouvé du mal en cette pensée, et de s'être attaché à la mauvaise interprétation* (Desmar.). *(Ils) rendaient encore la chose plus forte, pensant en faire une très avantageuse pour Artamène que de bien exagérer qu'il fallait sans*

doute etc. (M<sup>lle</sup> de Scud.). Vgl. noch *Les jeunes esprits n'ont rien de dangereux Au prix que d'écouter un conseil amoureux* (Théoph.). *C'est fait que de ses jours* (Rotrou).

*Ainsi que* = *comme* (§ 139, 3) ist häufig, z. B. *Un chacun les doit estimer Ainsi qu'un ange tutélaire* (Théoph.). *De ces objets chéris . . . mon âme est possédée Ainsi que d'un mauvais démon* (Racan). *Il faut de notre sang retrancher ce prodige, Ainsi qu'un mauvais bois indigne de sa tige* (Id.). *Mes grands coups se font craindre ainsi que des tempêtes* (Desmar.). *Il traite la Navarre ainsi que l'Angleterre* (Chapel.). *Et je vous traiterai ainsi que je la traite* (Rotrou).

Das veraltete *ni moins* (§ 140 Anm. 1) habe ich noch gefunden *Cette coutume . . . ne me laisse nul prétexte qui puisse justifier l'affection d'Artamène pour moi, ni moins encore celle de Mandane pour lui* (M<sup>lle</sup> de Scud.).

Zu dem § 140 Anm. 2 erörterten Gebrauch des *ni* vgl. *Que vous puis-je celer, ni que vous puis-je dire?* (Racan). *Que me sert . . . Que les vins à ruisseaux me coulent des montagnes, Ni que me sert de voir les meilleurs ménagers Admirez mes jardins?* (Id.). *Et si César prétend par force, par menace . . . Et toi ni par soupirs, ni par embrassements, Ebranler une fois si ferme et si constante, Tous deux vous vous flattez d'une inutile attente* (Rotrou).

*Et donc* (§ 140 Anm. 5) *Ressouviens-toi . . . Que ne vivre ici bas rien que pour elle seule (la gueule) Est être pis que bête; et donc, o Jodelet, Vous n'êtes qu'une bête habillée en valet* (Scarr., Com.). Das adverbiale, sodann zur Konjunktion gewordene *si* (§ 141) begegnet nicht nur sehr oft in adversativer Bedeutung, sondern tritt auch noch ohne dieselbe in *et si* auf, das vom Altfrz. bis ins XVI. Jahrhundert hinein oft als verstärkte koordinierende Konjunktion vorkam, z. B. *On mangea Tout ce qui fut mis sur la table, Et si but-on au préalable* (Scarr., Virg.). *Hélas! j'entends du bruit, et si je vois un homme* (Id., Com.).

*Soit que* — *ou soit que* (§ 143, Anm.) ist sehr oft zu finden, z. B. *Soit qu'un triste penser représente à mes sens Les lieux . . . Ou soit que mon malheur ait mes mains approchées Des choses etc.* (Rotrou). *Soit qu'au matin l'astre de l'univers . . . Ou soit qu'il se retire* (Racan). *Soit que le jour renaisse au sommet des rochers . . . Ou soit que dans les eaux sa lumière finisse* (Id.). *Mais soit qu'il craignît de forcer . . ., ou soit qu'il en fût empêché . . ., il ne le fit pas* (M<sup>lle</sup> de Scud.). Auch *ou soit que* kam vor, z. B. *Ou soit qu'il me punisse, ou soit qu'il me pardonne, On ne peut murmurer etc.* (Racan).

Das aus ursprünglichem Adverbium zur adversativen Konjunktion gewordene *ains* (§ 143, Anm.), welches im XVI. Jahrhundert noch sehr häufig vorkommt, im XVII. so gut wie verschwunden ist, findet sich noch *Vieille barbue, et qui comptait Cent ans, et point ne radotait, Ains était femme bien sensée* (Scarr., Virg., I. V.).